Bureau de dépôt
Bruxelles X

Belgique-Belgïe
P.P.
Bruxelles – X
1/2241

nº 47 • *juin, juillet, août 2000*

SYMBIOSES

Le magazine de l'Éducation relative à l'Environnement

Dossier : **Migrations** des hommes, des plantes et des animaux

Semaine de la mobilité p.4

Appels à projets p.4-5

Cartable vert pour la rentrée p.6

Formation animateur nature p.19

SYMBIOSES est le bulletin trimestriel de liaison de l'asbl réseau IDée

Sommaire

Éditorial
- Des parlements pour donner la parole aux jeunes p3

Infos en bref p4

Truc pratique
- Pour la rentrée, choisissons du matériel scolaire respectueux de l'environnement p6
- Le « cartable vert » à l'école : l'asbl Tournesol raconte son expérience... p6

Se former
- Une formation animateur-nature p19

Sur le terrain
- Chez Copain Nature p20
- L'archéoparc de Malagne p20
- Houtopia ou les droits et devoirs de l'enfant p21

Lu et vu pour vous p22

Agenda p24

Dossier :
Les migrations

Expérience
- Quand les plantes prennent la route... p8
- Quand la cigogne prend son baluchon... p9
- Une école à l'image du monde de demain p10

Matière à réflexion
- La pédagogie interculturelle, une autre porte d'entrée pour l'Ere p11
- Des outils pour mieux vivre ensemble p12

Institutions et acteurs p14

Quelques idées p16

Activité
- Je pars ou je reste ? p18

Réseau d'Information et de Diffusion en Education à l'Environnement
association sans but lucratif

L'asbl Réseau IDée veut promouvoir l'Education relative à l'Environnement à tous les niveaux d'âge et dans tous les milieux socio-culturels.

Elle a pour objet d'assurer la circulation optimale de l'information, la valorisation et la diffusion des réalisations ainsi que la réflexion permanente dans le domaine de l'Éducation relative à l'environnement.

Le Réseau IDée offre un service d'information et réalise le magazine de l'Éducation relative à l'Environnement *SYMBIOSES*.

Trimestriel, *SYMBIOSES* s'adresse à tous ceux et celles qui sont amenés à pratiquer ou promouvoir l'éducation à l'environnement.

Le Réseau IDée fournit l'abonnement à *SYMBIOSES* en échange de la cotisation de membre adhérent (400 FB – pour l'étranger, 550 FB, par mandat postal uniquement – à verser au compte n° 001-2124123-93 du Réseau IDée, 47 rue des Deux-Églises, 1000 Bruxelles).

Président et éditeur responsable :
- Louis GOFFIN, FUL,
185 avenue de Longwy , 6700 Arlon

Édition et diffusion :
- Réseau IDée,
47 rue des Deux Églises,
1000 Bruxelles
T : 02/286 95 70
F : 02/286 95 79
e-mail : info@reseau-idee.be
http//www.reseau-idee.be

Ont collaboré à la rédaction de ce numéro :
- Patricia BERNAERT • César CARROCERA
- Marie-Françoise DUCARME
- Catherine FIERENS • Louis GOFFIN
- Bruno HILGERS • Patrick KELDERS
- Christine PARTOUNE
- Joëlle VAN DEN BERG

Secrétaires de rédaction :
- Joëlle VAN DEN BERG
- Patricia BERNAERT

Illu couverture :
- Adel BOUGHEZALA

Mise en page :
- SISMO'graphe/Jean-Marie LISON

Impression :
- VAN RUYS

SYMBIOSES est imprimé sur papier recyclé.

Le Réseau IDée bénéficie du soutien du Ministre de l'Environnement et du Ministre de l'Emploi en Région de Bruxelles-Capitale ainsi que du Ministre de l'Environnement de la Région wallonne.

SYMBIOSES est envoyé gratuitement dans les écoles grâce aux soutiens des Ministres de l'Environnement des Régions wallonne et bruxelloise.

« Campagne ozone du WWF »

Prochain
SYMBIOSES

Mesurons les pollutions

Parution : automne 2000

Des parlements pour donner la parole aux jeunes

Parce qu'elle n'est plus comprise comme un objet partagé, la chose publique est devenue l'affaire quasi exclusive des politiciens. Ajoutons à cela le sentiment par trop répandu de l'emprise du monde des affaires sur le politique et on comprendra que la gestion de la cité est dévalorisée aux yeux des citoyens très souvent désabusés. Et pourtant, des sursauts significatifs et spectaculaires se sont produits. Songeons, par exemple, à la marche blanche! Mais, aussi puissant que fut l'émoi initial, le mouvement blanc s'est lentement effiloché.

Des signes cependant indiquent que la cause n'est pas perdue. Les ministres wallons n'ont-ils pas effectué, devant pas mal de monde, le tour de leur Région pour présenter leur Contrat d'Avenir? Ne sont-ils pas nombreux les acteurs qui participent dans leur bassin, à l'établissement de programmes d'action et à la mise en œuvre des Contrats de Rivière? Et les jeunes? Ne sont-ils pas, pour la plupart, prêts à s'investir dans des projets de préservation et d'amélioration de leur cadre de vie?

L'Éducation relative à l'Environnement, par les objectifs qu'elle poursuit et les valeurs qu'elle veut transmettre, ne cherche pas nécessairement à combler le déficit démocratique mais elle y contribue inévitablement. Dès lors que les jeunes – et les moins jeunes, leurs enseignants et leurs éducateurs – se donnent les moyens d'analyser et de comprendre les situations, de rechercher des solutions aux niveaux individuel et collectif, et que s'ouvrent à eux des espaces d'expression pour affirmer publiquement leur engagement, l'Éducation relative à l'Environnement et l'Éducation à la citoyenneté convergent.

S'inscrivant dans le cadre des Assises Européennes de la Jeunesse pour l'Eau, le Parlement des Jeunes Wallons pour l'Eau s'est tenu le 26 mai dernier à Verviers. Quatre jeunes belges ont soumis un texte – la Déclaration d'Espalion à la rédaction de laquelle ils ont participé – aux 150 jeunes présents, âgés de 10 à 18 ans, à qui leur engagement dans un projet pédagogique confère la légitimité de parlementaires de l'eau. Au cours d'une heure et demie de débats, des avis ont été rendus et des commentaires sont venus enrichir le texte initial. Un dialogue franc s'est installé entre ces jeunes et les personnalités expertes et même illustres présentes dans l'hémicycle.

Le sérieux des discussions de cette première assemblée tend à montrer que, loin de constituer un quelconque risque pour les décideurs et les gestionnaires, le fait de donner la parole aux jeunes est un geste civique en lui-même. C'est porter crédit à leurs avis et à leurs convictions.

Organiser le dialogue, c'est les aider à être citoyen dès aujourd'hui et pour demain. La convocation régulière de séances de Parlement de Jeunes pour l'Environnement concrétiserait – entre autres initiatives – ce qui n'est pas seulement un slogan mais une nécessité avérée : dans une perspective de développement durable, la gestion des ressources et celle de l'environnement exigent un haut niveau de démocratie et la participation de tous les citoyens.

Luc Michiels
GREEN Belgium
(Global Rivers Environmental Education Network)

Des publications

Eaux usées... que dois-je faire ?

En Région wallonne de nombreux bâtiments ne sont pas raccordés aux égouts, rejetant les eaux non épurées dans un cours d'eau, un fossé, un puits perdant ou une fosse sceptique. D'autres rejettent leurs eaux usées dans un système d'épuration individuelle. Des dispositions ont été adoptées pour tenter de protéger les milieux aquatiques de la pollution générée par les ménages, mais la réglementation est souvent complexe, technique et rébarbative. Pour compenser cette situation, un guide pratique d'une quarantaine de pages vient d'être rédigé par l'Institut Eco-Conseil à l'initiative de la Division des Eaux de la Région wallonne.

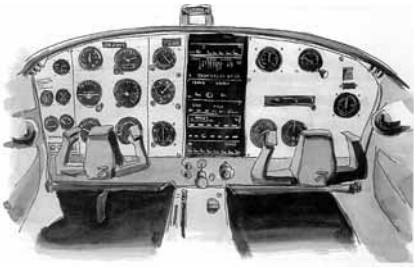
Gratuit. **DGRNE, 15 avenue Prince de Liège, 5 100 Jambes. Et dans les centres d'information et d'accueil. N° Vert : 0800-1 1901.**

Contrat de rivière Dyle et affluents

14 communes, une vingtaine d'associations et le monde des syndicats et entreprises se sont associés depuis 1998 pour mener des actions spécifiques autour de la protection et de la gestion du bassin de la Dyle et de ses affluents. Un catalogue du Contrat de rivière est aujourd'hui diffusé reprenant les engagements souscrits lors de la signature du Contrat ainsi que différentes cartes commentées sur l'état des lieux du bassin de la Dyle. Des dépliants par commune et thématiques abordent dans un langage simple et illustré les diverses problématiques (présentation générale du Contrat de rivière, qualité et épuration des cours d'eau, code de bonne conduite du riverain, cantonniers de rivière). Ces documents sont consultables et diffusés par les administrations communales concernées.

Coordination du Contrat de rivière : **Maison de l'Urbanisme, CCBW, 3 rue Belotte à 1490 Court-St-Etienne (010/61 57 77).**

Votre tableau de bord de gestion environnementale

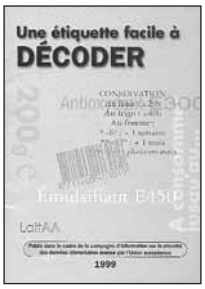


Les tableaux de bord de gestion environnementale vous aident à maîtriser votre gestion environnementale, piloter un système de gestion environnementale, comparer vos performances avec les meilleures pratiques sur le marché, remplir des formulaires officiels, communiquer vos performances environnementales de manière précise et compacte, informer vos travailleurs de l'évolution de votre gestion environnementale, augmenter votre crédibilité de gestion. Chaque étape est précisée dans la brochure « Votre tableau de bord de gestion environnementale » qui vient d'être réalisée par l'Institut Eco-Conseil, l'ABECE et avec le concours de la FEB, Fédération Belge des Entreprises. Elle invite par ce biais les entreprises – y compris les très petites entreprises – à se lancer dans un projet de « recherche-action » tout en bénéficiant des services de conseillers en environnement. Pourquoi pas votre association ou votre école?

Institut Eco-Conseil, Jean-Yves Marion (081/74 45 46) – ABECE, Heinz-Werner Engel (02/644 96 66). E-mail : hwengel@skynet.be

Une étiquette facile à décoder

Le CRIOC, Centre de Recherche et d'Information des Organisateurs de Consommateurs, a édité un livret dans le cadre de la campagne d'information sur la sécurité alimentaire des denrées alimentaires menée par l'union européenne. Ce document répond aux questions les plus souvent posées aux organisations de consommateurs : que trouve-t-on sur l'étiquette? La liste des ingrédients, les additifs, la date, les codes secrets, des logos... Des adresses utiles complètent l'information.



CRIOC, http://www.oivo-crioc.org/securitealimentaire ou surfez sur le site Web du service consommateur de l'UE : http://europe.eu.int/comm/dg24

Événement pour la rentrée !

Semaine de la mobilité du 22 au 30 septembre

Durant 9 jours, les villes, communes, associations, écoles et entreprises seront invitées à faire la part belle à la marche à pied au vélo, au roller, au co-voiturage et aux transports en commun, à tester des pistes cyclables et des zones 30, à réfléchir à des plans de déplacement écomobile, bref à repenser une moblité moins stressante, moins bruyante, plus respectueuse de l'environnement et de la qualité de vie. Cette semaine débutera par la journée « En ville, sans ma voiture! », le vendredi 22 septembre, une journée initiée par l'Union européenne. S'il ne sera pas « interdit » de rouler en voiture ce jour-là, ce sera cependant le cas pour des « zones confort ». Elle se clôturera par la journée « train, tram, bus » le samedi 30 septembre.

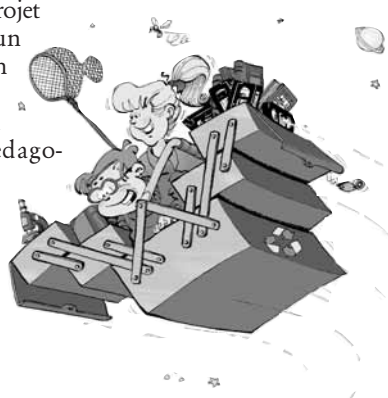
À Bruxelles, ce sont Inter-Environnement Bruxelles et la BRAL qui coordonnent l'opération. Ils ont édité à cet effet un « *Petit guide à l'usage des associations de la Région bruxelloise* » (16 pages, gratuit pour tous) : comment participer? comment faire participer vos mandataires communaux? des idées, des arguments, etc. **IEB, Philippe Mertens ou Michèle Populer, 16 rue Marcq, 1000 Bruxelles (02/223 01 01 – F : 02/223 12 96). E-mail : iebbxl@skynet.be**

En Région wallonne, la coordination est assurée par Inter-Environnement Wallonie qui a notamment lancé un appel aux projets (clôture le 10/7). **IEW, Isabelle Chevalier, 6 Bd du Nord, 5000 Namur (081/255 295 – F : 081/226 309). E-mail : semmob.iew@swing.be**

Appels à projets

En route... pour une école en développement durable

Pour le 12 octobre au plus tard, les écoles primaires bruxelloises sont invitées à remplir un formulaire de candidature pour vivre gratuitement une animation d'éducation relative à l'environnement, avec une association de son choix, ou pour mener un projet et recevoir un soutien adapté. Le Forum d'outils pédagogiques sera encore un moment pour pré-



ciser son projet ou ses idées avec des associations ressources.

Forum d'outils pédagogiques le 4 octobre de 10 heures à 16 h 30 aux Halles St-Géry, Bruxelles.

Renseignements au **Réseau IDée, 47 rue des Deux Eglises, 1000 Bruxelles (02/286 95 70).** Sur le WEB : **http ://reseau-idee.be/medere**

La nature dans l'école

Pour rappel, cet appel concerne les écoles primaires et secondaires bruxelloises. Date limite des candidatures : 29/09/2000. Secrétariat du **Fonds Gaz Naturel, Fondation Roi Baudouin, BP 96 Ixelles, 1000 Bruxelles (070/233 065 – F : 070/233 727).**

Sur le WEB

Mobilité sur le Web cet été

Pour les jeunes, de 8 à 14 ans, le Web offre dès cet été jusqu'à la semaine de la mobilité des manières amusantes et de l'information pour envisager une mobilité des jeunes qui prennent en compte plaisir, autonomie, responsabilité et environnement.

www.explorado.org, un site réalisé par le Réseau IDée avec la collaboration des éditions Averbode et à l'initiative de l'IRGT, Institut Royal pour la Gestion de l'Environnement et la Promotion des Technologies propres.

Copains cachés, les animaux dans la ville

Le Muséum des Sciences naturelles prépare pour l'automne une super exposition-jeu sur les animaux dans la ville. Le décompte final commence aujourd'hui avec le lancement d'un site internet qui proposera chaque mois des animations, des jeux, des infos et l'état d'avancement du chantier pour tous les curieux. Tous à vos souris sur **www.kbinirsnb.be**!

Concours européen du jeune consommateur, la palme au virtuel !

Le cru 1999-2000 a mis à l'honneur deux projets Internet. Le premier prix concerne un site réalisé par les élèves du Rozenberginstituut de Mol, conçu en trois langues, le visiteur se promène au présent ou au futur, dans les habitudes de consommation des jeunes belges et américains, en matière d'habillement, d'alimentation, de transport et de loisirs. Sérieux de l'info, imagination et dynamisme sur **http://home.planetinternet.be/-rozenb/index.htm**

Le second prix, remporté par une classe du Collège Ste-Croix et Notre-Dame de Hannut, nous embarque dans un voyage en avion, prétexte d'un survol des problèmes tout au long de la chaîne de consommation : **http://users.skynet.be/cap**

Le thème du concours pour 2000-2001 : « la nutrition : promouvoir un régime alimentaire équilibré ».

CRIOC, service Éducation des Jeunes Consommateurs, Bernadette Pirsoul, 18 rue des Chevaliers, 1050 Bruxelles (02/547 06 42). E-mail : bernadette.pirsoul@oivo-crioc.org

Des idées

Ne jetez plus vos bouchons de liège !

Vu la demande croissante de ce matériau récolté à partir de l'écorce du chêne-liège, les conditions plus intensives de récolte posent des problèmes écologiques dans les vergers de chêne-liège. L'asbl Le petit liège a mis en place un réseau de récupération de vieux lièges dans le but de le recycler. Liste des centres de récolte disponible en différents lieux d'information en environnement et auprès de l'asbl **Le petit liège, 7 chemin Meunier, 4831 Limbourg (T./F 087/44 50 21).**

Y a t-il un éco-conseiller dans votre commune ?

Que ce soit en communes, avec les entreprises, les syndicats, les intercommunales, dans les quartiers défavorisés ou les logements sociaux, les éco-conseillers s'attaquent aux problématiques de déchets, de gestion d'espaces verts ou de sensibilisation à l'environnement en général. Ceci en déployant un panel d'outils de sensibilisation et de communication et favorisant la concertation et la participation de toutes les parties concernées et certainement les citoyens et les écoles. Y a t-il un éco-conseiller dans votre commune? N'hésitez pas à le contacter pour tout projet ou question d'environnement!

Liste des éco-conseillers sur le site de la Région wallonne : **http://mrw.wallonie.be/dgrne/aerw**

Gratuit pour les dix premiers lecteurs qui en font la demande,

une entrée à Houtopia, un monde d'enfants

Houtopia est un lieu où écoles et familles apprennent en s'amusant. La visite commence par un spectacle multimédia qui met en scène le thème des droits et devoirs des enfants. Ensuite, l'espace découverte propose 12 modules de jeux « grandeur nature » qui abordent la santé, l'alimentation saine, la sécurité, l'environnement et la tolérance. Une plaine de jeux et une cafétéria sont également accessibles (voir p. 21).

Valeur d'une entrée adulte : 240 francs belges.
Enfant : 220 FB – Prix « famille » avec 3 enfants : 200 FB par entrée.
Ouvert tous les jours, sauf le samedi, de 11 h 30 à 17 h. En juillet – août de 10 à 19 h.
Accès : autoroute E25 (Bastogne – Liège), sortie Houffalize. En train : gare de Vielsam.

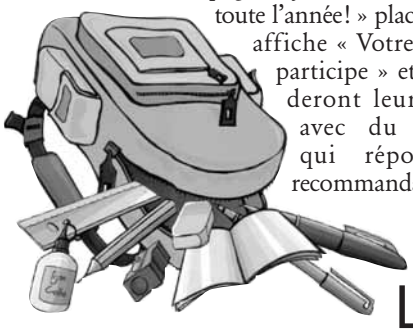
Offre valable pour les lecteurs en règle de cotisation à **Symbioses**

Réseau IDée : 02/286 95 70

Pour la rentrée, **choisissons du matériel scolaire respectueux de l'environnement !**

Douze conseils sont prodigués dans un dépliant distribué aux élèves ainsi que sur une affiche envoyée dans toutes les écoles ce mois de juin grâce à une action concertée des trois Régions : wallonne, bruxelloise et flamande.

Dès l'été, différentes actions de sensibilisation seront menées avec notamment la présence de la mascotte RYC « Responsable Young Consumer » en Région wallonne. Dès le 15 août, les grands magasins qui s'inscrivent dans cette campagne « Je suis en classe verte toute l'année! » placeront une affiche « Votre magasin participe » et achalanderont leurs rayons avec du matériel qui répond aux recommandations des Régions.



Pour en savoir plus :

- pour des questions techniques contactez le **Réseau Éco-consommation (071/300 300, le matin)** en Région wallonne ou l'IBGE, **Institut Bruxellois pour la Gestion de l'Environnement (02/775 75 75)** en région bruxelloise;
- pour une exploitation pédagogique du thème, demandez la liste du matériel pédagogique et des organismes ressources au **Réseau IDée (02/286 95 70)**. **www.reseau-idee.be**

Que trouve-t-on dans un cartable vert ?

En bref : *un crayon en bois naturel, du papier recyclé, une bonne latte en métal ou en bois, de la colle à base d'eau, un taille crayon solide, des correcteurs sans solvants toxiques, des feutres à base d'eau, un classeur en carton recyclé, des gommes en caoutchouc, un stylo avec réservoir, une boîte à tartines et une gourde !*

Pour se procurer le dépliant : un exemplaire est inséré dans votre magazine Symbioses ou adressez-vous auprès de votre administration régionale (IBGE : 02/775 75 75 et DGRNE : 081/33 50 50).

Le « cartable vert » à l'école **l'asbl Tournesol raconte son expérience...**

Suite à une formation dans 3 écoles bruxelloises, une rencontre est organisée avec les parents à la demande d'un enseignant. Rassemblés dans le fond d'une classe de milieu populaire, les parents participent avec les enfants et les enseignants à une animation « promouvoir des achats respectueux de l'environnement » animée par l'asbl Tournesol. Devant eux : lattes, taille-crayons, colles, cartables, fardes, etc. Bref toutes les fournitures scolaires de différents types sont étalées. Pour chacun de ces articles un débat sur le choix du « maître achat vert » est ouvert, en prenant, en considération les aspects de réduction des déchets, de toxicité de certains produits, de qualité et puis, bien sûr, du prix. Pas simple de mettre tous ces critères dans la balance...

Peut-on imposer les choix des fournitures scolaires dans une école ?

À juste titre, l'asbl Tournesol s'y refuse! Leur objectif est de mettre en lumière des critères pour orienter les choix des enseignants et des parents vers une éco-consommation responsable. Faut-il conseiller la latte en bois, plutôt que la latte en plastique ou encore en fer? Suivant le critère « durabilité », les parents d'enfants méticuleux estimeront qu'ils sont prêts à payer plus cher. Ceux d'enfants têtes en l'air et un peu casse-cou préféreront la latte en bois relativement solide à prix plus modique. Pour les enfants dessinateurs de lignes bien parallèles, les parents choisiront la latte en plastique transparent. Peut-on mettre une échelle de valeur à tous ces choix faits en fonction du tempérament voire des besoins affectifs ou intimes des enfants? Si le « cartable vert » en cuir ou en toile de coton contiendra de préférence des cahiers en papier recyclé non blanchi, une calculette solaire, des feutres à base d'eau ou d'alcool, une gourde, une boîte à tartines, pour chaque article le débat est ouvert!

La santé, maître achat

De l'avis des parents, unanimement, une formation de ce type est intéressante, ne fusse que pour mettre en perspective un éventail de critères à prendre en considération pour orienter leurs achats. C'est la « santé » qui semble bien être le premier critère pour lequel parents et enseignants sont prêts à changer de comportement. Le cas des colles est un bon exemple; par contre il n'est pas toujours aisé, du premier coup d'œil, de repérer le bâton de colle qui ne contient pas de solvant!

C'est bien dans cet esprit que la campagne « Je suis en classe verte toute l'année! » s'est alliée avec la Fédis (Fédération de la grande distribution), pour aider le consommateur à retrouver, dans les magasins qui soutiennent l'action, les produits recommandés.

Bons achats!

Propos recueillis par
Marie-Françoise Ducarme

asbl Tournesol, 199 chée de La Hulpe, 1170 Bruxelles (02/675 37 30).

Journées pédagogiques sur la prévention des déchets

De septembre à décembre 2000, une vingtaine de journées de formation à la prévention des déchets sont organisées par l'IBGE à l'intention des écoles primaires et secondaires bruxelloises qui en font la demande. Après une matinée consacrée à une information sur les déchets, l'après-midi s'attachera à l'approche pédagogique. Ces journées seront animées par l'asbl Tournesol.

IBGE, Roxane Keunings, 100 Gulledelle, 1200 Bruxelles (02/775 76 82).

Les enfants du monde

J'ai un ami africain,
Très malin, c'est mon copain

J'ai un ami asiatique,
Syper dynamique, mais très romantique

J'ai un ami américain,
Qui parle avec ses mains, comme un Indien

Et moi je suis européenne
Et j'ai de la veine

Parce que j'ai des amis
De tous les pays !

Malvina
Elève de 6e primaire à l'École Joseph Delclef à Saint-Josse (Bruxelles)

Dans cette école communale dynamique située dans un quartier populaire de Bruxelles se côtoient 13 nationalités différentes. Cette année a été consacrée à la découverte des continents : des cultures, des traditions, de l'histoire, des évolutions des modes de vie... Mené dans toutes les formes qu'elles soient créatives, musicales, d'expression orale, de recherches d'informations et d'illustrations, de mathématiques, de cultures de plantes... ce projet a mené à une belle exposition et a inspiré une élève d'origine arménienne pour rédiger ce poème ! **École Joseph Delclef, 52 rue Potagère, 1210 Bruxelles (02/220 28 60).**

Quand les plantes prennent la route...

L'arbre est souvent perçu comme immobile et immuable... Un meuble déjà... Pourtant, en quête de conditions de vie optimales, de lumière surtout, beaucoup de plantes sont condamnées au voyage. Impossible de vivre à l'ombre de « maman »... Elles ont donc mis au point différentes manières de faire voyager leurs rejetons : catapultes diverses, ailes ou parachutes pour s'envoler au loin, crochets pour voyager clandestinement sur les animaux, fruits succulents pour encourager les bonnes volontés. Une coopération qui détonne dans l'ambiance générale de compétition de la nature...

Faire bouger l'immobile...

« *Ils voyagent, les arbres ?* » Il me semblait très important de raconter à un public d'enfants[1], en grande partie immigré, l'extraordinaire voyage des arbres en quête de lumière. Non seulement quitter le lieu de sa naissance vers un ailleurs que l'on espère meilleur mais aussi retrouver une place au soleil. Cette place, la mienne, où je peux m'épanouir et devenir un acteur du monde. *Pourquoi les feuilles sont-elles vertes ?* Rabrouée par son professeur – il trouvait la question stupide – cette petite fille avait pourtant posé la bonne question. Lorsqu'il s'épanouit au soleil, l'arbre peut offrir à son entourage oxygène et sucre, produits de la photosynthèse. L'appropriation de ce sucre ressemble fort à une agression. Mais les plantes n'avaient-elles pas une « idée derrière la tête » lorsqu'elles ont imaginé tous ces fruits appétissants ? Le noisetier n'a-t-il pas besoin de l'écureuil mangeur de noisettes pour transporter ses enfants ? N'est-ce pas cette même chenille dévoreuse de feuilles qui, lorsqu'elle sera devenue papillon, se promènera de fleur en fleur pour les féconder ? Quitter l'anecdote et adopter une vue globale est indispensable pour établir le vrai bilan d'une situation.

Retrouver ses « racines » ou s'enraciner ?

Lorsque, en automne, nos hirondelles et autres fauvettes partent vers l'Afrique, elles n'arrivent certainement pas dans une terre vierge d'oiseaux. Les lieux sont déjà occupés par des communautés d'espèces, au sein desquelles il est indispensable de pouvoir s'intégrer... De même, la graine qui part à l'aventure – transportée par le vent, quelque animal ou les godasses du promeneur – tombera généralement parmi d'autres plantes. L'oiseau devra soit s'intégrer soit se contenter d'habitats marginaux. Les graines peuvent jouer une autre carte, celle de la patience. Les graines de nos régions sont capables d'attendre des dizaines d'années que les conditions deviennent favorables à l'endroit où elles ont atterri. C'est ainsi que les coupes d'épicéas se couvrent en quelques mois d'une végétation abondante : des millions de graines attendaient lumière et chaleur pour se lancer dans l'aventure de la vie active... Il est vrai que chacun – graine, oiseau ou homme – débarque avec ses bagages. Il est indispensable d'avoir conservé suffisamment de souplesse, d'adaptabilité pour pouvoir transformer les « racines ancestrales » en ses propres racines ; pour pouvoir revitaliser les « racines ancestrales » grâce aux expériences nouvelles.

Une graine de tournesol a trouvé raçines entre de vieilles pierres... Quelle est son aventure ?

Avec deux bouts de bois...

Lorsqu'un être humain peut, au terme de son long voyage, s'épanouir au soleil, lui aussi offre à son entourage des trésors d'intelligence et de créativité. Pour m'en apercevoir, il me faut apprendre à voir et à écouter. *L'essentiel est invisible pour les yeux...* ou inaudible pour les oreilles. Surtout dans cette école d'une ZEP bruxelloise[2] où la diversité des langues parlées par les enfants rend la communication quasi impossible... Lorsque la parole n'est pas efficace, il faut une réelle qualité d'écoute pour percevoir le rythme de l'autre, la richesse de sa vie intérieure. Un bout de bois dans chaque main, chacun frappe son propre rythme : harmonie intérieure mais cacophonie du groupe. Après un moment, certains rythmes s'imposent et le rythme du groupe s'uniformise : apparente harmonie du groupe mais frustration personnelle... Comment concilier l'inconciliable ? Lorsque le groupe fait un effort d'écoute attentive, chaque rythme personnel peut s'exprimer et être repris par le groupe, chacun à son tour... La frustration fait alors place au plaisir de la découverte de l'autre... Au cours de son apprentissage le naturaliste développe des trésors de patience, de qualité d'écoute, de respect. Pourquoi ne pas mettre ces trésors au service de ma relation avec les autres ?

Ce qui est fascinant lors de la découverte de la nature, c'est que l'animateur un peu branché peut facilement ramener les phénomènes observés au fonctionnement des humains et, par la même occasion, en tirer des enseignements de citoyenneté responsable. L'Indien voyait dans le vol de l'aigle ou dans un souffle de vent des signes qui le guidaient dans son existence quotidienne. Percevoir ces signes, c'est tout simplement garder le pouvoir de questionnement des enfants, nourri par notre capacité de nous laisser interpeller par le monde... Et lorsque vous verrez s'envoler une graine d'épilobe, voyez un peu jusqu'où peut vous mener son long voyage...

Paul Gailly
Secrétaire général et responsable du service éducatif de la Société d'Études ornithologiques Aves

Aves, 36 rue de la Régence, 4000 Liège. Tél. 04/222 20 25 (voir p. 14).

[1] L'équipe du Centre Culturel des « Chiroux » a mené, avec ma modeste collaboration, le superbe projet « art et nature ». Il s'agissait d'un ensemble de quatre expositions d'art contemporain, ayant chacune pour thème un des quatre éléments symboliques : la terre, l'eau, l'air et le feu. Chaque exposition était accompagnée d'un programme d'animation dont le public-cible était les enfants (5 et 6e primaire) des quartiers culturellement défavorisés de Liège.

[2] Animation mise au point avec Xavier Michel pour répondre à une demande de l'École sportive de Saint Gilles.

Quand la cigogne prend son baluchon...

C'est tout naturellement que la Cigogne noire part en migration deux fois par an. Elle fascine ainsi l'homme depuis tous les temps. Aujourd'hui enfin, il en sait un peu plus...
Rencontre avec Gérard JADOUL, garde forestier, enseignant et responsable de l'asbl Solon

Pourquoi un naturaliste – comme vous – se passionne-t-il pour la cigogne noire ?

Elle me fascine! J'ai toujours eu un attrait terrible de voir passer les grues au-dessus de ma tête puis de les voir disparaître dans le ciel. Je n'ai jamais pu m'empêcher de penser : où seront-elles dans une heure? Dans 24 heures? Que font-elles? Quand un grand oiseau migrateur comme la Cigogne noire revient dans la forêt ardennaise, cent ans après avoir disparu, c'est pour moi l'occasion de répondre enfin à des questions qui m'intéressent depuis longtemps. C'est la réponse à un rêve. C'est aussi l'attrait d'un retour et de toute une symbolique liée à la cigogne.

J'ai eu l'occasion de les observer, deux années, jour après jour pendant leurs six mois de séjour en forêt de Saint-Hubert. Après avoir vu naître et grandir les cigogneaux, mes mêmes questions sur leur devenir étaient encore plus fortes, lors de leur départ en migration le 15 septembre! Les nouvelles technologies apportent à cet égard la possibilité de suivre de manière précise la migration grâce aux balises Argos (émissions suivies par satellite). Mais si celles-ci ont déjà fait des progrès de miniaturisation démentiels, elles ne peuvent encore être portées que par de grands oiseaux, comme la cigogne. La masse des informations reçues est sans commune mesure avec ce que peuvent nous apprendre les campagnes de baguage!

Avec cet oiseau migrateur on peut rentrer dans une logique d'intérêt de conservation de l'environnement qui soit globale, au minimum à dimension européenne et si possible au travers des relations Nord-Sud.

Comment expliquer ce retour ? Était-ce une surprise ou une conséquence prévisible d'actions de conservation de la nature ?

Cela n'a pas été volontaire pour cet oiseau-là, comme c'est le cas pour la cigogne blanche, si ce n'est les RNOB qui avaient lancé une campagne d'achats de zones humides avant son retour.

Lorsque vers 1850, elles commencent à battre en retraite des forêts belges et françaises, saccagées, surexploitées, elles se rapatrient vers l'Europe centrale et de l'Est, où les forêts plus grandes et plus calmes n'ont pas subi la même exploitation que chez nous. Avec l'avènement de la nomenklatura communiste, des immenses surfaces de forêts sont interdites au public et à l'exploitation afin de permettre aux hauts dirigeants d'y chasser. Le milieu est tellement favorable que les parents peuvent nourrir beaucoup de jeunes, la population de cigognes noires monte en flèche. C'est ainsi que vers les années septante, ces populations arrivent à saturation dans ces forêts, les jeunes Cigognes noires ont dû trouver de nouveaux lieux d'accueil lors de leur retour de migration. Elles ont essayé dans toutes les directions et notamment vers nos pays, bénéficiant de la gestion des forêts initiée en 1850 qui a permis de reconstituer des futaies feuillues avec des arbres de haute taille susceptibles de porter les nids imposants de ces cigognes. Le premier nid connu date de 1989.

Maintenant qu'elle est revenue, que fait-on pour qu'elle reste ?

Les mesures les plus visibles sont prises autour du nid, durant la période de nidification, essayant d'allier une gestion économique à la conservation de la nature. Une autre mesure est la sensibilisation autour des zones humides de « gagnage ». Dans le cadre de la campagne « cigognes sans frontières » coordonnée par l'asbl Solon, un volet important de conservation démarrera en 2001 et devra viser un ensemble de mesures touchant tous les acteurs : économiques, politiques, scientifiques, touristiques... Elle fait suite à un programme mené depuis 5 années, comprenant un volet scientifique – mieux connaître la Cigogne noire – et un volet pédagogique – partager ces connaissances, particulièrement auprès des écoles.

Comme la Cigogne noire se trouve au-dessus de la pyramide alimentaire, les mesures de conservation concerneront d'emblée toute une série d'espèces liées à ces milieux, que ce soient des insectes, des batraciens, des poissons, etc. En ce qui concerne la sensibilisation, il sera plus facile de convaincre un fermier de ne pas drainer son champ pour la survie de la Cigogne noire que pour la conservation d'une libellule parfaitement inconnue. Pour réussir, la logique doit être la même en Europe qu'en Afrique.

Quelle opportunité pédagogique apporte la migration de la cigogne au regard des migrations humaines ?

Un oiseau qui attire la sympathie peut aider à comprendre une série de comportements et de valeurs, certaines écoles l'ont bien compris en s'engageant dans un projet pédagogique autour de la Cigogne noire. De même que les Irlandais sont tout naturellement partis en Amérique parce que c'était la crise de la pomme de terre chez eux, pourquoi ne pas comprendre que des populations africaines migrent chez nous, parce que leur terre ne peuvent plus suffire à leurs besoins?

Je voudrais faire prendre conscience que s'il est tout naturel pour la Cigogne noire d'entreprendre sa migration deux fois par an, il l'est de même pour les populations humaines. S'il est illusoire d'espérer sauver la Cigogne noire en sauvant uniquement nos rivières et nos forêts en Europe, sans le faire en Afrique, il est tout autant illusoire de faire de l'Europe une citadelle inaccessible sans se soucier des populations qui partent à la dérive dans les pays du Sud, suite notamment à un commerce non équitable... Je nourris l'espoir qu'en arrivant à sauver la Cigogne noire par une gestion globale, on sauve aussi, de cette manière, la planète.

Joëlle VAN DEN BERG

asbl Solon, 12 Grand Rue, 6870 Saint-Hubert. Tél. 084/36 60 74. E-mail : gerard.jadoul@skynet.be

Voir en pages 16-17 des références d'outils pédagogiques.

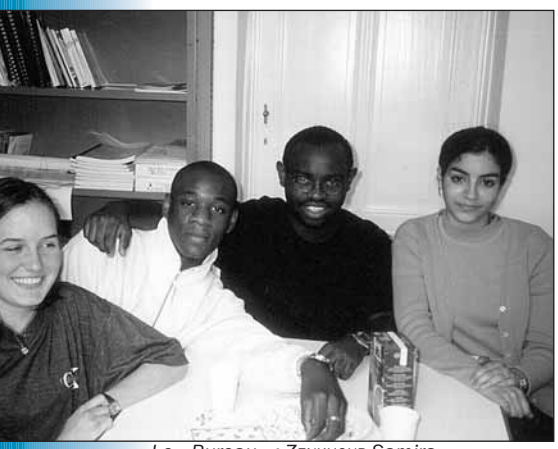
Une école à l'image du monde de demain

Le conseil des « élèves de demain » est une structure parlementaire et associative mise en place dans une école multiculturelle bruxelloise.

Seize heures. Le Bureau de l'Athénée Léon Lepage presque au complet m'attend pour l'interview. Un échange de regards, deux-trois mots pour voir si on met des collations sur la table. La trésorière décide, ouvre l'armoire et sort le coca et les pop corns. De façon très conviviale la discussion s'amorce, les présentations se font (voir la photo). « *Notre école est à l'image du monde, c'est un mélange de toutes les nationalités. Il n'y a pas de "Belge-Belge", on est tous "Belge et quelque chose". L'appartenance à notre culture est plus présente quand on est au cours de religion ou de morale. Que l'on soit islamique ou chrétien nous importe peu. On parle tous de la même chose, la télé, nos amours...* ».

Un projet pilote pour une formation à la citoyenneté

Sous l'impulsion du Conseil de Participation, soucieux de mettre sur pied une réalisation concrète de démocratie agissante, les élèves ont présenté leur projet de Conseil des Élèves « Élèves de demain » qui abordera tous les problèmes de la vie quotidienne de l'école pour améliorer la qualité de vie à l'école et permettre un échange entre les élèves et les professeurs. Les 31 délégués de classe constituent le Conseil des Élèves. C'est le Bureau qui est le porte-parole, le pivot entre la direction, les professeurs et les délégués. La direction leur a attribué un budget de 10 000 F par an, un local et bientôt un ordinateur pour gérer le courrier des convocations, des PV de réunions ou des projets argumentés à soumettre à la direction, etc.



Le « Bureau » : Zenkhour Samira (présidente), 15 ans, marocaine en 3e, Tshiamala Alain Kabuya (vice-président), 19 ans, congolais en rhéto, Nkezt Bert Mucyo (secrétaire), 19 ans, rwandais en rhéto, Rizza Maïlis (trésorière), 17 ans, française en 5e latine.

Un règlement d'ordre intérieur

Pour inscrire ce projet dans le long terme, le Conseil de Participation a demandé d'établir un règlement d'ordre intérieur de fonctionnement du « Conseil des Élèves » sur base des valeurs à partager dans l'enseignement officiel : l'humanisme, la liberté de conscience, le pluralisme, l'ouverture et la démocratie. Gros travail en activités parascolaires. M. Aminian, médiateur scolaire, leur a donné les points de base d'un règlement. Chaque délégué a donné par écrit son avis et le médiateur en a réalisé une synthèse. Le résultat : un règlement de 38 articles reprenant les objectifs, la structure, les modalités d'élection, la durée du mandat, la périodicité des réunions, les modalités de remplacement et d'exclusion d'un membre.

Le médiateur, un accompagnateur animateur

L'Athénée Léon Lepage vit depuis de longues années le métissage culturel et bénéficie cette année de l'accompagnement d'un médiateur scolaire. « *Cette école est le reflet de la mondialisation. Ce projet pilote dans l'espace multiculturel qu'est l'école, prépare les élèves au civisme et à la solidarité citoyenne. Si on veut changer les choses dans la société, il faut les initier à l'école.* » Selon M. Aminian, la plupart des civilisations orientales se sont basées sur des valeurs d'équité tandis que les civilisations occidentales sur des valeurs de liberté. « *Pour moi, il faut essayer d'intégrer ces deux valeurs, ce qui signifie que je ne suis favorable ni à une cohabitation sans échanges, ni à une intégration visant une assimilation. Il faut donner la possibilité aux différences de s'exprimer dans une "universalité différentielle". Mon rôle est d'initier; je les accompagne et je conceptualise les choses pour faciliter la communication. Pour le reste je les laisse se débrouiller et quand j'interviens je les appelle toujours par leur titre, la présidente par ex.* »

Un pivot pour la communication dans l'école

Le Conseil « Élèves de demain » a déjà été sollicité plusieurs fois, notamment par la direction lors des travaux de peinture du hall, pour faciliter la transmission des informations concernant les modifications de circulation dans l'école. Les élèves, également, ont interpellé le CE pour mettre sur pied, en fin d'année scolaire, un moment où tous les élèves peuvent partager un moment de plaisir dans l'école et permettre aux premières de rencontrer les 6e. Pour l'année prochaine, un projet est déjà à l'étude : éditer un journal dans l'école.

Une formation à la communication pour les délégués

Pas évident de communiquer pour établir un règlement ou transmettre une information à la classe. Le Conseil de Participation en est conscient et a souhaité que les délégués soient formés à la communication : écoute active, respect de l'autre, adresser des messages en « je », laisser un temps de parole, le droit à la parole, le droit au silence. Sur base de jeu de rôle, ils ont simulé des conduites de réunion : donner la parole, reprendre la parole, provoquer les interactions entre les participants, etc. La théorie c'est bien, mais en pratique ? « *À partir du moment où on choisit d'être déléguée cela veut dire que l'on s'est engagé à respecter la parole de l'autre* », me répond la trésorière.

Un Conseil des élèves incontournable ?

« *J'ai l'impression* – dit Nkezt Bert Mucyo – *que quand l'élève se sent tout petit devant le prof et qu'il sent qu'il a des devoirs mais pas de droits, c'est la révolte, ce qui engendre la violence. Ici, j'ai le droit de défendre mes opinions en respectant le règlement que nous avons établi. On a un rôle actif dans l'école et de cette façon il y a un respect réciproque qui s'installe entre élèves et profs. Maintenant, il est impensable de supprimer le CE "élèves de demain" dans l'école* ».

Marie-Françoise Ducarme
Rencontre avec les élèves du bureau

La pédagogie interculturelle, une autre porte d'entrée pour l'ErE

Aujourd'hui, chaque lopin de terre est devenu territoire. Les migrations conduisent donc à des conflits puisqu'elles remettent en question le rôle et la place de chacun, sa légitimité, les valeurs dominantes sur ce territoire... Habituellement lus comme des conflits d'ordre économique ou social, certains les interprètent aussi en termes culturels.

Si la mission de l'ErE – Éducation relative à l'Environnement – est de contribuer à la construction du réseau des relations personne-société-environnement, nous devrions nous sentir à l'aise en tant que pédagogue au cœur de ces conflits. Pourtant...
Migrons vers une autre planète, celle des acteurs de « l'interculturel » qui œuvrent en milieu multiethnique dans la perspective d'un mieux vivre ensemble.

Les fondements de l'approche interculturelle

- C'est la participation qui est au cœur de la démarche interculturelle, privilégiant un processus d'intégration par la négociation d'une façon de vivre ensemble qui se traduira concrètement par des résultats métissés.
  « Le cosmopolitisme n'est pas uniquement un problème d'ouverture culturelle et de préoccupation des problèmes de l'autre. Il réussit dans la mesure où se perçoit combien chacun contribue à sa manière au dynamisme de l'ensemble. »[1]
  Nous sommes là en contradiction avec les principes de base du système éducatif dans lequel nous baignons, fondé sur l'assimilation des valeurs et des comportements, par acculturation individuelle ou de masse (« tu peux vivre ici à condition de te comporter comme moi »).
  « L'institution scolaire se borne le plus souvent [...] à tenter d'amener chacun à la norme culturelle standard de la majorité. C'est l'héritage d'un système fondé sur une alternative simple : assimilation ou rejet. »[2]
- La pédagogie interculturelle aide les personnes à acquérir les capacités suivantes :
  - la décentration : prendre conscience de ses propres cadres de référence;
  - la pénétration du système de l'autre : tenter de se placer du point de vue de l'autre et de le comprendre;
  - la négociation : identifier les noyaux durs et l'espace de négociation possible afin de trouver des solutions que chaque partie admettra en conscience, impliquant souvent un minimum de compromis.

Le « noyau dur » désigne la part qui n'est pas négociable, qui ne supporte aucun compromis.

Des niveaux d'enracinement culturel plus ou moins profonds sont distingués, qui déterminent le degré de résistance au changement ou simplement la capacité d'accueil de la différence :
- le niveau « superficiel » : vêtements, nourriture, architecture...;
- le niveau « moyen » des structures collectives : structures sociales, économiques ou politiques, structures mentales et langagières, structures spatiales...;
- le niveau « profond » des valeurs et des croyances, très difficile à modifier.

- La pédagogie interculturelle se fonde sur le respect des porteurs de culture (et non des cultures en soi) : «... si des individus sont persuadés de la justesse de leurs représentations et valeurs, même si nous sommes convaincus du contraire, nous n'avons pas le droit de leur imposer les nôtres (principe à la base de la Déclaration des droits de l'homme). »[3] Le jugement de valeur est permis.
  Cette position contraste avec le relativisme culturel, qui considère que toutes les cultures sont égales et légitimes, mais qui est inopérant concrètement : en cas de conflit de valeurs sur un même territoire, comment procéder ? Vivre ensemble implique un accord sur un minimum commun de représentations et de valeurs.

Vers une ErE interculturelle ?

L'approche interculturelle nous invite à intégrer dans nos pratiques que la culture d'un individu est la résultante de la combinaison de multiples courants culturels en constante mouvance, tout au long de la vie. A. Nouillet donne à l'approche sensible tout son sens, en passant de la vue au regard, de l'ouïe à l'écoute, du toucher au tact : « Rencontrer l'autre, c'est devoir gérer une situation où l'on est amené à s'ouvrir, s'abandonner, être ou devenir réceptif à autrui, se rendre disponible à la rencontre. Apparaît alors la « sensibilité ». Ce qui implique qu'on soit capable de comprendre les dispositifs informels qui travaillent en permanence à structurer notre écoute, notre regard, notre goût, etc. »[4]
Elle stimule notre esprit critique : critique de la culture « d'élite » (la mise en « patrimoine reconnu » par les dominants) et de la culture « populaire » (si « typique et pittoresque » pour les touristes), ou encore de « l'identité culturelle » manipulée.
Elle renforce notre souci de pratiquer l'apprentissage de la négociation.
Mais sur le plan éthique, ne sommes-nous pas bien souvent dans le registre de l'assimilation, avec une pédagogie fondée sur l'inculcation des valeurs ?
« Si l'on admet le tâtonnement expérimental pour accéder aux concepts, on doit également mettre en place une démarche constructiviste [...] pour apprendre aux jeunes à s'approprier des conduites sociales. »[5]
Arrivons-nous à lâcher prise au point de pratiquer l'autosocioconstruction des comportements ?

Christine Partoune
Institut d'Eco-Pédagogie
Laboratoire de Méthodologie en Géographie de l'Université de Liège

1 Remy J., 1990, dans Immigration et nouveaux pluralismes – une confrontation de sociétés, Éditions universitaires et De Boeck Université, Bruxelles, pp. 103-104.
2 Leurin M., 1995, Éducation interculturelle en Communauté française, dans l'Agenda culturel no 132, Bruxelles, p. 8. Marcel Leurin fut inspecteur chargé de mission pour la scolarisation en milieu culturel, de 1983 à 1994.
3 Camillieri C., 1993, Le relativisme, du culturel à l'interculturel, dans L'individu et ses cultures, L'Harmattan, coll. Espaces interculturels, Paris, p. 36.
4 Brouillet A., 1999, Des sens à la sensibilité : quelle éducation ? Cahiers pédagogiques no 374, Paris, pp. 10 et 11.
5 Pepinster C., 1995, Construire ensemble son savoir par essais et erreurs, dans Apprendre la démocratie et la vivre à l'école, Confédération Générale des Enseignants, éditions Labor, Bruxelles.

Des c

pour mieux vi

Rencontre avec Anne Morelli, h

Quelle est votre définition de « migration » et, selon vous, quelles en sont les causes ou les raisons?

Migrer, pour moi c'est se déplacer. Le fil conducteur de toute migration est la recherche d'un mieux être et c'est aussi vrai pour les plantes, pour les animaux que pour les humains. Les plantes se déplacent vers des endroits susceptibles de leur fournir de meilleures conditions de développement, que ce soit la luminosité, l'humidité du sol... Pour les animaux, c'est la même chose; il y a des oiseaux qui hibernent dans des régions plus chaudes; on peut les comprendre! Pour les êtres humains, ils peuvent rechercher un mieux être économique, politique ou religieux. Au XVIe siècle, par exemple, la moitié de la population d'Anvers, persécutée en tant que protestante, va migrer vers les Pays-Bas ou en Scandinavie pour un mieux être par rapport à ses convictions religieuses. Ce mieux être peut aussi être la simple survie qui motive les gens à se déplacer. Pensons au million trois cent mille Belges qui prennent leur baluchon et fuient à l'étranger durant la première guerre mondiale parce qu'ils ont peur de l'avancée des troupes.

Qui doit s'adapter, le migrant ou l'habitant sur sa terre d'accueil?

La réponse à votre question est extrêmement complexe, une réponse implique l'idée qu'il y aurait des autochtones et des étrangers. Or, ce que j'ai voulu prouver dans mes ouvrages [1], c'est qu'il n'y pas d'autochtones. Nous sommes tous arrivés un jour ici. Les Rubanés, arrivés il y a ans, sont les premiers peuples sédentaires de nos régions. Ils venaient de l'actuelle Hongrie. Mais à ces gens-là se sont mélangés, par la suite, des gens qui venaient du Sud, de l'Est. Donc, toute notre histoire est une histoire de mélanges de populations, et à chaque étape de cette histoire il y a eu ces phénomènes que l'on décrit actuellement comme étant nouveaux : le refus de la nouveauté, l'étonnement devant les normes et les coutumes de l'autre. C'était vrai pour les Celtes et les Germains qui se rencontraient pour la première fois; c'était vrai aussi pour ceux qui « recevaient » les premiers Romains et c'était vrai également pour les Gallo-Romains qui subissaient les invasions germaniques. Je crois que la réalisation d'études historiques sur les migrations a un but précis, voire politique : décrisper les gens dans leur angoisse identitaire. Ils ont peur de perdre leur identité mais ce que l'histoire leur apprend, c'est qu'ils ne doivent pas avoir peur d'être métissés car ils sont déjà métissés. Ce que nous croyons être nos coutumes populaires bien ancrées, c'est déjà un mélange de multiples horizons. Par exemple « Tchantchès » à Liège, voilà le type même du personnage populaire liégeois « mon âme, mon cœur, mes racines, ma patrie, ma terre ». Selon les travaux du professeur Helin de l'Université de Liège, Tchantchès a été créé au XIXe siècle par un marionnettiste toscan du nom d'Alexandre Conti! Le langage bruxellois, par exemple, que l'on décrit comme étant l'âme et les tripes du peuple bruxellois, est un mélange intime de français, de flamand mais aussi d'espagnol. Ce que nous croyons être notre culture populaire bien éternelle, n'est pas éternelle du tout, mais bien le résultat de mélanges de toutes les vagues de populations qui se sont croisées chez nous. Notre petit territoire a été longtemps un territoire de frontières floues, perméables sous de multiples influences étrangères. En région liégeoise, les influences germaniques sont évidentes, plus au Sud, la France a été omniprésente, et, en outre, il y a eu des périodes espagnole, autrichienne, hollandaise, française, etc. On pourrait multiplier les exemples à l'infini qui montrent que la question des autochtones et des nouveaux arrivés n'est pas du tout claire. Nous sommes tous arrivés un jour ici, certains il y a 7000 ans, d'autres il y a 1200 ans, 300 ans, 50 ans et d'autres il y a 6 mois. Notre culture est le fruit de tous ces mélanges. On ne mange plus les pâtes aujourd'hui comme du temps de nos grands-mères qui les mangeaient sucrées à la cassonade! Les gens ont fait des voyages, les Italiens se sont installés en Belgique. Donc la culture que l'on pense « autochtone » a énormément changé.

À partir de quand peut-on se sentir un autochtone?

C'est parfaitement subjectif; on peut croire que soi-même on est parfaitement intégré. Tant que l'on plaît aux gens, ils vous considèrent comme des leurs; à partir du moment où l'on ne plaît pas, ils vont trouver la différence. Je prends mon cas, mon père était venu avant guerre en Belgique et je suis née à Molenbeek, ici à Bruxelles; donc je pourrais me croire totalement intégrée. Suite à la parution de mon livre « *Les grands mythes de l'histoire de Belgique* » [2], de nombreuses caricatures sont parues dans la presse, des articles offensants disant « *cette étrangère* » vient se permettre d'attaquer l'histoire de nos ancêtres, de ridiculiser les fondements de notre histoire de Belgique. « *Cette étrangère, tout professeur à l'Université de ULB qu'elle soit, doit choisir, aimer la Belgique ou s'en aller et rentrer chez elle* ». Rentrer chez elle? Comme je suis née à Molenbeek et née d'une mère belge et d'un père arrivé avant guerre, je croyais que c'était ici chez moi.

Je crois qu'on peut avoir les mêmes réflexes vis-à-vis d'un juif dont la famille est établie ici depuis le XIXe siècle ou de n'importe qui. Imaginez la déception pour ceux qui croyaient faire partie de la communauté! Les juifs allemands ont été dans cette situation, ils adoraient l'Allemagne, ils avaient fait la

outils
vre ensemble
storienne et professeur à l'ULB

première guerre mondiale, ils étaient dévoués l'Allemagne et férus de culture allemande, uel effondrement pour eux!

Faut-il accueillir tout le monde ou les ider chez eux?

Lors du colloque « Penser les migrations de demain vers l'Europe » [3], la solution préconisée dans un premier temps était d'aider les pauvres à rester chez eux pour éviter les traumatismes pour eux et pour nous. Les spécialistes de la question estiment qu'en aidant les pays pauvres a améliorer leur niveau de vie, ela engendre plus d'émigration. Les gens xtrêmement pauvres ne peuvent pas migrer, eux qui peuvent accéder à un niveau de vie un peu supérieur, découvrent que nous vivons nettement mieux ici. Sans compter que nous eur faisons une catéchèse culturelle en leur nvoyant nos beaux films et belles séries américaines. En débarquant ici, ils croient qu'ils rrivent à Beverly Hills! Cette volonté de parir est balancée évidemment par l'envie de ester là où ils sont nés, de rester avec les leurs, de prospérer dans leur milieu naturel. Les ens qui se décident à migrer, sauf quelques venturiers, ont des motivations très fortes. La guerre, la misère, les persécutions les pousent à migrer à n'importe quel prix.

Outre vos ouvrages historiques qui permettent de mieux appréhender l'histoire des migrations, pourquoi vous êtes vous ngagée dans la création d'outils pédagoiques?

'ai été moi-même enseignante dans le secondaire pendant 20 ans, je connais donc bien e métier d'enseignant et je sais que l'on ne peut pas être spécialiste en littérature franaise, en orthographe, en histoire du Moyen Âge, etc. Je crois donc qu'il est légitime que es enseignants demandent qu'on leur prépare un certain nombre de matériaux utiliables en classe. Les questions de l'immigraion et de l'histoire de l'immigration préoccupent les enseignants, mais ils ne avent pas toujours par quel bout les prendre. 'ai constamment eu la volonté d'élargir les horizons culturels et le souci de créer des outils pédagogiques concrets qui introduient une dimension universelle de l'histoire.

Le coffre pédagogique intitulé « Migrer est naturel. Les plantes migrent, les animaux migrent, les hommes migrent » [4] a pour objectif d'aider l'enseignant à aborder cette hématique dans sa classe de façon ludique t décrispée. Déjà, ces coffres qui apparaisent comme des coffres à trésors amènent chez les élèves une vive curiosité. Le fait de découvrir les phénomènes naturels des migrations des plantes, des oiseaux, et ce à toutes les époques, va permettre de dédramatiser les questions liées à la migration des êtres humains.

On sort, par exemple, les foulards de la malle et on pose la question « comment va-t-on mettre ce foulard, comment va-t-on le nouer? ». On peut le nouer à la cow-boy, en diadème, on peut le mettre sous forme religieuse, etc. Donc on resitue la problématique dans un contexte plus large tout en voyant les habitudes des différents pays. Les photos de Brigitte Bardot ou de la reine Fabiola avec un foulard sur la tête permettent aussi d'évoquer les problèmes d'une façon plus détendue.

L'approche de la migration des plantes permet d'attirer l'attention sur la variété de notre nourriture. L'analyse des étiquettes au Super Marché, par exemple, montre que les kiwis viennent de Nouvelle Zélande, les avocats d'Israël, les oranges du Maroc, les tomates de Hollande, les fraises d'Espagne, les bananes d'Équateur, etc. Que ferions-nous sans ces voyages organisés des fruits? C'est une façon de comprendre les migrations comme une richesse culturelle. Nos grands-parents mangeaient tout l'hiver des carottes, des poireaux, du chou, ils ne pouvaient pas imaginer manger des bananes. Ils recevaient une orange à la St-Nicolas.

Les coffres pédagogiques donnent aussi des exemples relatifs à la musique. Toutes les musiques du monde se croisent dans les Walkman des gosses d'aujourd'hui. Qu'est ce que la musique belge? Le jazz, c'est la musique des noirs américains. La musique qu'elle soit classique ou moderne est le résultat de migrations d'hommes, d'idées, d'instruments de musique.

Pour vous, quels seraient les objectifs pédagogiques à développer?

Les contacts sont de plus en plus nombreux avec les autres cultures; donc je crois qu'il faut plutôt préparer les jeunes à s'ouvrir à de nouvelles habitudes, de nouveaux éléments culturels plutôt que de les rabougrir sur des éléments de notre tradition bien de chez nous. Autrement, il faudrait se dire « je ne mange pas de pâtes, de pizza parce que cela vient d'Italie », « je ne mange pas de fruits exotiques », « je n'écoute pas la musique américaine », etc. Que deviendrait-on avec

un retour à l'authenticité?

Je crois aussi qu'il faut sensibiliser les enfants à toujours chercher le point de vue de l'autre. « Pourquoi viennent-ils chez nous? », « Viennent-ils vraiment prendre notre travail? », « Ont-ils le choix? », « Ce travail voudrais-je le prendre? » [5].

Il y a là toute une réflexion qui peut se faire avec des enfants même très jeunes en leur proposant la réflexion « moi, je pense que c'est ça, mais l'autre? ». C'est, d'ailleurs, toute la base de la lecture objective de l'histoire. Les croisades de Godefroy de Bouillon par exemple, ne doivent pas être analysées que de notre point de vue. Il faut aussi envisager le point de vue des juifs massacrés sur le passage des croisés, des Arabes et des chrétiens orientaux...

Les outils dont je vous ai parlé sont des outils pédagogiques pour un mieux vivre ensemble; donc pour moi cela fait partie de l'environnement au sens large.

Interview par
Marie-Françoise Ducarme

---

1 « Histoire des étrangers et de l'immigration en Belgique, de la préhistoire à nos jours », EVO, Histoire, 1992. Nouvelle édition sous presse. « Les émigrants belges », ECO, Histoire, 1998.
2 « Les grands mythes de l'histoire de Belgique », EVO, Histoire, 1995.
3 Organisé à l'ULB en mars 2000.
4 Le coffre pédagogique (10-14 ans) est mis gratuitement à votre disposition au MRAX (voir p. 16 – 02/217 54 95).
5 Une exposition itinérante (à louer) et une brochure ont été réalisées par le MRAX sur le thème des préjugés réciproques « Les émigrants belges d'hier, un miroir pour aujourd'hui ».

Migrations

Centre pour l'égalité des chances et la lutte contre le racisme

Service public fédéral autonome dépendant du premier Ministre a en charge de vérifier l'application de la loi contre le racisme de 1981 par voie de droit. Pour ce faire, le centre dispose d'une assistance juridique, d'un réseau de vigilance, d'un service de formation et d'un service de documentation.
Centre pour l'égalité des chances et la lutte contre le racisme, Résidence Palace, 155 rue de la Loi, 1040 Bxl (02/233 06 11). Numéro vert gratuit (0800/14912). Antennes locales : Charleroi (071/30 09 59), La Louvière (064/26 67 74), Liège (04/221 36 17), Mons (065/88 64 24), Namur (081/74 37 65), Verviers (087/35 59 27).

DGCI, Direction Générale de la Coopération Internationale

La DGCI, anciennement AGCD, est une structure créée au sein du Ministère des Affaires Étrangères, du Commerce extérieur et de la Coopération au développement. Elle coordonne la politique belge de la coopération. Le DGCI assure des animations et diffuse gratuitement des dossiers thématiques et des brochures pédagogiques. Citons notamment : « migration », « urbanisme » et « développement ».
Direction de l'Information, Anne Constant, 6, rue de Brederode, 1000 Bxl (02/519 08 73).

SECD, Secrétariat d'État à la Coopération au Développement

À l'initiative du SECD et des provinces, la campagne d'éducation « Annoncer la couleur » aura pour thème « penser les migrations autrement ». À partir de septembre, des formations pour enseignants et animateurs, des répertoires d'outils pédagogiques seront proposés. Promoteurs provinciaux : Luxembourg : F. Clarinval (063/21 27 54), Hainaut : F. Malaise (064/28 13 20), Brabant Wallon : F. Corbusy (010/23 60 95), Namur : F. Chavier (081/72 95 74), Bruxelles : M. Barile (02/213 12 14).

Démocratie ou Barbarie

Pour les associations et les enseignants du secondaire, l'équipe interdisciplinaire et inter-réseaux de Démocratie ou Barbarie propose une structure d'échange et de communication personnalisée pour encadrer des projets d'éducation à la citoyenneté. Des dossiers pédagogiques sont également disponibles.
Démocratie et Barbarie édite le **Mémento de la Citoyenneté à l'école**, 1997. Concis et pratique, il regroupe par thème toutes les associations et institutions qui peuvent fournir des documents, outils pédagogiques, animations, témoins et acteurs de terrain...
Démocratie ou Barbarie, DG de l'enseignement obligatoire. Martine Jallet, Michel Hérode, C.A.E. 19 bd Pachéco, 19bte, 1010 Bxl (02/279 39 79 – 02/219 91 54). E-mail : democratie.barbarie@cfwb.be

Centres régionaux pour l'intégration des personnes étrangères ou d'origine étrangère

Différents centres mettent en œuvre sur le terrain des initiatives locales : travail de médiation sociale et/ou interculturelle entre les personnes d'origine étrangère et l'environnement institutionnel (CPAS, école, hôpital...); aide à l'exercice des droits et obligations des personnes (ateliers, conférences, séminaires); alphabétisation; formation à l'insertion socioprofessionnelle, etc. Ils travaillent en partenariat avec le Centre pour l'égalité des chances.
Ministère de la Région Wallonne, Direction Générale de l'Action Sociale et de la Santé, Division de l'Action sociale et des Immigrés, Michel Villan, 100 av. Gouverneur Bovesse, 5100 Jambes (081/32 72 11 – fax : 081/32 74 74).

Institut de Recherche, Formation et Action sur les Migrations

Créé par des intervenants de terrain expérimentés dans le domaine des actions interculturelles, l'IRFAM pro-

Migrations des an

Aves

Aves regroupe des naturalistes, sa « centrale ornithologique » réalise des enquêtes sur diverses espèces d'oiseaux. « Raînne » constitue la branche herpéthologique (batraciens et reptiles). L'association comporte également une centrale mammalogique (petits mammifères). Au travers de ses sections locales, Aves organise des excursions guidées, des voyages, des stages d'initiations, des conférences, etc. Enfin, elle dispose d'une bibliothèque accessible et offre un service de librairie. Le service éducatif propose des animations, notamment d'animations sur le thème des migrations (**Voyage de plantes**, **Les oiseaux des villes**, **L'étang de papier**).
Aves asbl, Maison de l'Environnement, 36 rue de la Régence, 4000 Liège (04/222 20 25 – F : 04/222 16 89). E-mail : aves-coa@infonie.be. Site internet : http://www.aves.be

À tire d'ailes

En collaboration avec Aves, des activités au fil des saisons permettent d'approcher la nature : migration des oiseaux, mue et plumage, aider les oiseaux à passer l'hiver, etc. M. Ponsen (04/362 25 67).

Réserves Naturelles – RNOB

Les Réserves Naturelles – RNOB gèrent actuellement en Région wallonne 2 800 ha de sites de grand intérêt biologique parmi ceux-ci certains sont d'importants sites de migrations, notamment Virelles, les Marais d'Harchies et des fonds de vallées humides d'Ardennes (zones de gagnage pour les cigognes noires). Des visites guidées sont organisées pour permettre au public de découvrir les réserves naturelles gérées par l'association. L'asbl organise des Chantiers de gestion (journées ou séjours) accessibles aux publics jeunes et adultes.
Réserves Naturelles RNOB asbl, 105 rue Royale Ste Marie, 1030 Bruxelles (02/245 55 00 – F : 02/245 39 33).

LRBPO – Ligue Royale Belge de Protection des Oiseaux

La LRBPO mène des actions pour la protection de l'avifaune européenne, lutte

s humaines

pose des animations scolaires, débats conférences, modules de formation-accompagnement « sur mesure » pour les intervenants sociaux (santé, éducation...).
Institut de Recherche, Formation et Action sur les Migrations, Spyros Amoranitis, 36 rue Louvrex, 4000 Liège (04/221 49.89). E-mail : irfam.asbl@skynet.be

CBAI, Centre Bruxellois d'Action Interculturelle

« Transformer une cohabitation de hasard en une communauté de destin au sein de l'école et des milieux professionnels », tel est l'objectif du CBAI. Il est reconnu pour ses formations d'animateur (3 ans), ses formations à la communication interculturelle et pour son centre de documentation. Le CBAI propose des animations à la citoyenneté dans les écoles et une formation continuée aux équipes pédagogiques de l'enseignement fondamental ainsi que la formation de directeurs à la gestion d'établissements de publics multiculturels. Il assure également la publication d'ouvrages et du bulletin de liaison connu sous le nom d'Agenda Interculturel.
Centre Bruxellois d'Action interculturelle asbl, Christine Kulakowski, 24 av. de Stalingrad, 1000 Bxl (02/513 96 02). E-mail : cbai@skynet.be

CIRE, Coordination et Initiative pour les Réfugiés Étrangers

Le CIRE mène des actions sociales sur le terrain dans le cadre de l'accueil, l'installation et l'intégration des demandeurs d'asile, des réfugiés et des étrangers en général. Des brochures d'information générale et des dossiers pédagogiques sont également disponibles (voir p. 16).
Coordination et Initiative pour les Réfugiés Étrangers, 80 rue du Vivier, 1050 Bxl (02/646 85 91).

RED Nord-Sud, Réseau d'Éducation au Développement

Le RED Nord-Sud est constitué d'une vingtaine d'organisations ayant une pratique significative en éducation au développement. L'objectif du réseau est de promouvoir auprès des pouvoirs publics, du monde associatif, de l'enseignement, de l'éducation permanente et des médias une politique d'éducation au développement forte et cohérente mettant en évidence l'interdépendance Nord-Sud. Il organise des ateliers, lieux de rencontre et de réflexion sur les contenus et les méthodes de l'éducation au développement.
RED Nord-Sud, Agnès Dutordoir, Maison internationale, 139, rue Haute (02/213 12 40 – fax 02/213 12 12). E-mail : red.nordsud@compaqnet.be

MRAX, Mouvement contre le racisme et l'antisémitisme et la xénophobie

Par son action sociale, son travail juridique, l'information d'opinion et l'animation, cette asbl constitue un véritable mouvement de vigilance permanent à l'égard des actes et pratiques racistes et/ou xénophobes et d'éducation dans le cadre de la déclaration universelle des droits de l'homme. Le MRAX propose des animations dans le cadre des activités de prévention sur base de méthodologies interactives (théâtre-action) et/ou de dynamique de groupes ainsi que des formations pour les accompagnements de retraites scolaires ou visites des expositions itinérantes du MRAX (voir p. 16).
Mouvement contre le Racisme et l'Antisémitisme et la Xénophobie, MRAX asbl, 37, rue de la Poste, 1210 Bxl (02/217 54 94/95 – fax : 02/219 69 59).

Sensibilisation et campagnes éducatives, *d'autres adresses encore*

Entraide et Fraternité, équipe Nationale : 32 rue du Gouvernement Provisoire, 1000 Bxl (02/227 66 80). E-mail : entraide@entraide.be

Action Vivre Ensemble, 32 rue du Gouvernement Provisoire, 1000 Bxl (02/219 19 83) action.vivre.ensemble@entraide.be. Brabant-Wallon (010/23 52 64), Hainaut Oriental

nimaux et plantes

contre les nuisances en amont que sont la chasse, la tenderie, le braconnage et les pollutions diverses. Elle entend aussi informer et sensibiliser la population. La LRBPO a créé un réseau de centres d'accueil pour les oiseaux en détresse (CROH – Centre de Revalidation d'Oiseaux Handicapés). Enfin, l'association dispose d'une boutique et d'un centre de documentation. *Nouveau* : le Centre Nature Éducatif de la LRBPO à Jalna accueille petits et grands dans une réserve naturelle de 13 ha. Renseignements : 9 rue du Bois Nolomont, 5377 Somme-Leuze, (086/32 21 64)
LRBPO asbl, 43 – 45 rue de Veeweyde, 1070 Bruxelles (02/521 28 50).

CRIE, Centre Régional d'Initiation à l'Environnement de Dinant

La vallée de la Haute-Meuse constituant un axe de migration pour les oiseaux, le thème des migrations d'oiseaux est immanquablement abordé lors des animations du CRIE. Les échelles à poissons, proches du CRIE, sont également une opportunité pour aborder la thématique des migrations.
CRIE, asbl Fouine Nature, 1 pl. Roi Baudouin 1er, 5500 Dinant (082/22 91 00).

Pour collecter des informations scientifiques concernant les migrations et mouvements de populations et éventuellement organiser une visite sur le terrain :
Poissons (saumon, truite...) : Institut de Zoologie, PC Philipart (085/27 41 55), 23 Quai Van Beneden, 4020 Liège; Facultés Universitaire Notre Dame de la Paix, Laboratoire d'écologie, Claire Prignond (081/72 43 60); Facultés Agronomiques de Gembloux, Pierre Gérard (081/62 64 85); Service de la Pêche en Région Wallonne, Collette Conjaert (081/32 74 85), etc.
Batraciens : groupe Raînne d'Aves : Christina Perscy (02/654 18 44), Philippe Lucas (04/367 42 33), Marcel Guillaume (081/21 49 69).
Chauves-souris : groupe Plecotus d'Aves, Thierry Kervyn (081/63 54 12).
Cigogne noire : asbl Solon (voir p. 9 et

Migrations humaines

Dossiers pédagogiques

De l'exil au droit d'asile, un vrai labyrinthe, 1999, 70p. secondaire sup., sciences humaines. Pourquoi partir, où partir, difficultés rencontrées, centres ouverts, centres fermés, Convention de Genève, statistiques, 10 animations à réaliser en classe, romans phares... Un outil pratique et complet. Coordination et Initiatives pour les Réfugiés et Étrangers, Ciré (02/644 17 17). 200 FB + 50 FB frais d'envoi. **Les émigrants belges d'hier... un miroir pour aujourd'hui**, 1999, 50p., 2re sup. Que disait-on à l'étranger des émigrants belges installés en Russie, en Afrique, aux États-Unis, en Amérique du Sud...? Ce dossier richement illustré de photos, dessins, coupures de journaux, met en parallèle les idées toutes faites qui circulent aujourd'hui chez nous à propos des immigrés avec celles qui circulaient hier à propos des émigrants belges. Nombreux conseils d'exploitation pédagogique. Dossier nº 6 du MRAX (02/218 23 71). 200FB + 50FB frais d'envoi. **Terre d'accueil, l'intégration des réfugiés en Europe**, 1998, 2re sup., cours de français, géographie, sciences humaines, religion ou morale. Pour ouvrir un débat sur la problématique des réfugiés en Europe et étudier des notions telles que les droits de l'homme, le sens des responsabilités et de la justice. Témoignages et informations mis en parallèle à des activités didactiques. Une cassette vidéo relate avec beaucoup de discernement les témoignages de sept réfugiés de nationalités différentes installés dans 3 pays européens. Haut Commissariat des actions pour les Réfugiés (02/649 01 53). Gratuit. **Ailleurs est aussi un pays**, Jeunes, immigrations et mouvements associatifs, 1993, 192 p. secondaire. Témoignages de jeunes, textes, chansons, recherches historiques, extraits de BD, analyses de films : de multiples entrées pour aborder le vécu des émigrés ou des immigrés. Conseil de la Jeunesse Catholique, EVO (02/512 50 90). 545 FB. Réfugiés de l'environnement, revue Panda 93. Analyse des mouvements de population dus aux guerres et des risques pour l'environnement (dossier pédagogique disponible également). WWF Suisse (00 4122/939 39 90). Prix : 2 FS.

Valise pédagogique

Migrer est naturel, les animaux migrent, les plantes migrent, les êtres humains migrent, 10 à 14 ans. Ce coffre à trésor recèle bien des pistes pour explorer le sujet des migrations. Des objets aussi insolites que des crottes de lapin, des bagues d'oiseaux migrateurs, des outils en silex ou une canne de compagnon sont réunis là pour nous rappeler ou nous apprendre que les graines voyagent par les excréments des herbivores ou des oiseaux, que les premiers hommes furent nomades pendant des millénaires... Bref une foule d'approches pour dédramatiser et relativiser les migrations qui ne datent pas d'hier. Fiches explicatives dans la valise. Location gratuite. MRAX (02/218 23 71).

Sur le Web

Modules pédagogiques, secondaire sup., cours de géographie, morale, religion, histoire, sciences humaines, sciences sociales, français.

http://www.ulg.ac.be/geoeco/lmg/competences/activites/deracinement.html. Au travers des complexités des migrations de populations, amener à prendre conscience des difficultés que rencontrent les personnes arrivant dans un pays étranger pour essayer d'y trouver asile ou de quoi vivre. **http://www.ulg.ac.be/geoeco/lmg/competences/activites/enrac.html**. Amener la réflexion sur base des « comment » et « pourquoi » une identité peut prendre naissance.

Vidéos

Les mésaventures de la Reine Croco, 4 à 8 ans, dessins animés (9 minutes). La Reine Croco mène de façon injuste son pouvoir jusqu'au jour où la révolte éclate. Premier prix du festival « caméras aux jeunes 99 ». **Aller simple vers l'hiver**, secondaire. Après une errance de plusieurs mois, Malika débarque comme réfugiée au beau milieu de l'hiver dans une petite classe de village en Ardennes. Asbl le Coron (065/84 19 01).

À l'écran

La promesse, des frères Dardennes **Voyage vers l'espoir**, de Xavier Koller **Cheb**, de Rachid Boucharef **Vivre au paradis** et bien d'autres films encore sont proposés par le Centre Culturel des Grignoux. Un dossier pédagogique est disponible pour chacun des films, s'adressant au primaire ou au secondaire. Écran large sur tableau noir, C. C. des Grignoux à Liège, Michel Condé (04/222 27 18). Autres villes : Amay (Centre culturel 085/31 24 46), Bruxelles (Aremberg-galeries, 02/511 65 15), Charleroi (Paradiso, 071/31 44 80), La Louvière (Stuart, 064/21 51 21), Namur (Forum, 081/73 64 69), Mons (Plaza Art, 065/35 15 44), Tournai (Multiscope Palace, 069/25 30 80).

Musée en action

Le Village du Monde, Tipi indien, bidonville, maison arabe, maison bateau, maison africaine, maison amazonienne sur pilotis, etc., sont dispersés sur quelques ares de verdure. Pour chaque habitation, les aménagements des abords donnent l'impression d'être là-bas, à l'autre bout du monde. Le Village du Monde est le fruit de nombreuses années d'investissements des enfants du quartier au sein de l'asbl Coron, école des devoirs et Centre d'Expression et de Créativité. Avec l'aide de Chantiers internationaux, ils ont construit les maisons, sculpté les personnages, fabriqué des instruments de musique. Par le plaisir du jeu et de l'inattendu, le visiteur découvre les habitudes culturelles, les modes de vie des peuples lointains, il appréhende les thèmes du droit asile, de la déforestation, de l'immigration, de la provenance des matières premières, de l'esclavage, etc. Animations pour enfants de 9 à 12 ans. Dossier pédagogique disponible. Asbl Coron, M. Griez, 2 av. du Cerisier, 7033 Cuesmes (065/84 19 01).

Expositions

Ticket Cul-de-Sac vers le Nord, à

partir de 12 ans, exposition-animation se déplaçant à la demande des écoles. Sept grandes toiles retracent, par des dessins d'enfants, l'histoire de Sémira Adamu. Une grande carte du monde (6x8m) en guise de plateau de jeu invite le joueur à devenir lui-même un candidat à l'exil tentant de rallier l'Europe. Il sera confronté aux obstacles qui jalonnent le parcours de l'exilé. Seule une petite minorité obtiendra le statut de réfugié politique. L'exposition est complétée par la projection du film : « Aller simple vers l'hiver » (voir vidéos). Asbl Coron (065/84 19 01). **Un courant à contre courant**, 2re sup. et grand public. L'exposition itinérante réalisée en collaboration avec Démocratie ou Barbarie, présente les luttes menées sur le terrain de l'antiracisme depuis l'après guerre jusqu'à nos jours. Cette exposition amène le visiteur à s'interroger sur ses choix face au racisme, aux discriminations et plus généralement à la construction d'une société démocratique et ouverte à tous (+/- 40 panneaux, espace minimum 100 m²) **Les émigrants belges d'hier, un miroir pour aujourd'hui** (voir DP, p. 16) (20 panneaux, 40 m²). Pour ces deux expositions du MRAX, possibilité d'animations et d'un dossier pédagogique. Location gratuite. Caution 5 000 FB. MRAX (02/218 23 71).

Migrations des animaux et plantes

Oiseaux

Dossiers et malle pédagogiques

Migrateurs sans frontières, 30 fiches d'activités à partir de 10 ans, 70p. WWF (02/340 09 92). 100FB. **La migration des oiseaux**, les Feuillets de l'Argus, 8 à 10 ans, 8p. Dossier de l'enfant avec activités, observations, dessins, questionnement. Feuillet pour l'enseignant. Chez Éducation-Environnement (04/336 38 57). 90 FB. **La Malle Cigogne**, 5 à 11 ans. Le matériel d'animation (jeux, échantillons, jumelles, etc.) et un classeur avec des fiches documentaires, des consignes et des conseils. Association Régionale pour l'Initiation à l'Environnement et à la Nature en Alsace, Ariena, 36 Ehnwihr, 67600 Muttersholtz (03 88 85 11 30). E-mail : ariena@wanadoo.fr

Et encore : revue Panda : **Migrateurs sans frontières** (nº 17), WWF (02/349 09 92). 100 FB. La Hulotte : **Les fabuleux voyages de la grue et de la cigogne** (nº 56) **La migration des grues cendrées**, (nº 57) **Le retour des hirondelles** **La migration des hirondelles** **Les ennemis des hirondelles** (nº 58, 60, etc.). Nº disponibles à la Maison de l'Environnement (04/222 19 61). 100 FB/Nº. **La migration des oiseaux**, Le Nierson, nº 101, janv. 2000, Jeunes et Nature (010/61 34 70). Prix : 100FB. Spécial **Cigogne noire**, Sciences et Nature, nº 12, 1998 (02/513 95 10). 100 FB.

Livres

La Cigogne Noire, chronique d'un retour annoncé, Gérard Jadoul, Éd. du Perron, 1994. Vie des cigognes durant six mois passés en Belgique, mesures de protection, etc. 1490FB. ***À paraître***, G. Jadoul, Éd. du Perron, 2000, 180p. Vulgarisation de toutes les données récoltées jusqu'à ce jour et images d'Afrique... 1490FB.

La route des grues, Bernard Bertrand, Autoéd., Coll. Gueule de Piaf, 1999, 214 p. Une expérience vécue dans l'intimité des grues lors de leur voyage migratoire de Suède jusqu'en Espagne. Leur vie, leurs mœurs, contes, etc. sont racontés de façon simple et distrayante. 490FB, chez Nature et Progrès (081/30 36 90).

Le grand voyage, Renne, Éd. Delgrave, 2000, 4 à 8 ans, 35p. Les oies cendrées sont agitées et quelques unes crient « le printemps arrive, il faut partir ». De remarquables aquarelles illustrent toutes les étapes de ce grand voyage. **Cap sur les migrations d'oiseaux**, Loyer Bernard, éditions Nathan, 1998, 128p. Guide de 23 sites, en Europe et dans le monde, particulièrement importants pour la migration ou l'hivernage. Descriptions précises et renseignements pratiques (carte, période idéale, législation, etc.) Prix : 662FB. Atlas des oiseaux migrateurs, J. Elphick, 1995, Éd. Bordas, 181p.

Musée

Houtopia, de 3 à 12 ans. Présente notamment un labyrinthe interactif où les enfants vivent les rythmes de la cigogne noire. (061/28 92 05) (voir p. 5 et 21).

CD Rom

Migratory, jeu (à paraître) pour se mettre, p. ex., dans la peau d'un rougequeue à front blanc et vivre son extraordinaire aventure au-dessus des Alpes, la Méditerranée et le Sahara. Disponible uniquement pour les lecteurs de la Salamandre, 4 rue du Musée, CH-2000 Neuchâtel (032/710 08 26). Site : www.salamandre.ch

Sur le Web

www.livemigration.net, sur base de cartes, ce site est alimenté en temps réel par les observations d'ornithologues des migrations de différents d'oiseaux (cigogne, coucou, hirondelle, rossignol...). **www. Explorado.org/solon**, la vie de la cigogne noire, mois par mois, et suivi des migrations en Afrique. Nombreuses photos et explications de scientifiques et naturalistes. www.etafr.ch/mhn/cigognes/default.ht, suivi de la migration de la cigogne blanche.

Films et vidéos

Cigogna nigra, P. Anger, 1993, Prod. RTBF. Premier témoignage naturaliste de la vie de la cigogne noire revenue dans nos forêts. Diff. Médiathèque de la CFN (02/737 19 29).

L'Ardenne des cigognes, 1992. Consacré à la protection de la cigogne noire et à l'action des RNOB pour la mise en réserve des fonds de vallées ardennaises. RNOB (02/243 13 76). 500FB. **Si les Cigognes savaient... et Zitale**, 1999. Le programme « Cigognes sans frontières » montre l'importance d'une politique environnementale concertée entre forestiers, scientifiques et pédagogues. Zitale relate le projet pédagogique qui a uni une école du Burkina Faso à une école de Neufchâteau. DGRNE (081/33 51 49). 400 FB. **Du chêne au baobab**. Suivi en réel à bord d'ULM de la migration de la cigogne en 1999 et la manière dont elle est perçue en Afrique. DGRNE (081/33 51 49) (sept. 2000).

Expo

Dès septembre, une exposition itinérante reprendra les plus belles photos, d'ici et d'Afrique de la Cigogne noire et sera accompagnée du film « Du chêne au baobab ». Asbl Solon (084/36 60 74)

Grenouilles, crapauds, tritons, salamandres

Nos batraciens sur les routes, section herpétologique d'AVES. Brochure technique illustrée de photos, schémas, présentant les migrations des batraciens ainsi que les différents aménagements à mettre en place pour éviter les hécatombes sur nos routes. Gratuit. DGRNE (081/33 51 49).

Plantes

Les plantes en balade, exposition de la VUB. Comment les plantes parviennent-elles à se disséminer? D'où viennent les plantes cultivées en Europe? De nombreux exemples illustrés au travers de cette exposition bilingue très didactique. 29 panneaux (100x70cm), brochure explicative et questionnaire pour les enfants à partir de 12 ans. Location 5 000 FB/semaine, 10 000 FB/mois. Jan Verroken, VUB, service Apna (02/629 34 11). **La Garance Voyageuse**, magazine trimestriel français du monde végétal. Incontournable pour tout animateur de terrain. Aborde les aspects éthnobotanique, histoire, actualité, législation, contes et légendes et propose une bibliographie très riche. Migrations : deux numéros à pointer nº 48 (246 FB) et nº 42 (180 FB). Abonnement : 770 FB au 000-1519365-54. Brabant-Écologie (T/F : 02/633 10 48). **Cherche transport vert**, P. Gailly, 12p., 50 F. **Petits voyageurs d'automne**, Hulotte nº 15, 100 F. Maison de l'Environnement (04/222 19 61).

Poissons

Échelle à poissons, chambre de visualisation à Lixhe. Deux sites de valeur didactique, qui de mars à octobre – d'avril à mai pour la visualisation de la migration – permettent d'aborder l'écologie des poissons. Accessibles sur demande à M. Roenen, Ingénieur en chef du Service Meuse liégeoise, Direction des voies hydrauliques (04/264 56 32). **http://poste103.digman.com/aventures/**, site internet interactif pour les

Je pars ou je reste ?

Public :
adolescents

Objectif :
essayer de se mettre à la place de l'autre.

Avant d'analyser une situation de migration vécue par d'autres personnes, avant de rencontrer une personne qui s'est exilée, de gré ou de force, il est souhaitable de prévoir une série d'étapes pour sensibiliser, pour favoriser une implication émotionnelle dans l'apprentissage. La rencontre aura davantage de chance de se dérouler avec la délicatesse nécessaire pour comprendre les silences, pour capter l'émotion contenue, pour éviter les questions indélicates.

Réfugiés

Partir d'une photo où l'on voit un grand groupe de réfugiés.

Chacun note cinq mots (en silence) puis choisit un personnage bien précis sur la photo, imagine ce qu'il aurait pu emporter comme objets personnels et le note également. Ensuite, écriture individuelle d'un fragment, au choix : soit du journal intime de la personne choisie (qu'est-ce qu'elle aurait bien pu écrire dans son journal intime, ce jour-là ?), soit du compte rendu d'un journaliste qui aurait été là. Lecture à voix haute des textes, même inachevés.

Poursuivre l'exploration de la situation par la technique de la sellette : quelqu'un incarne « son » réfugié, dont les autres vont découvrir le vécu et la personnalité en lui posant des questions (quel âge as-tu ? as-tu de la famille auprès de toi ? comment se passe ta journée ?...). Éviter les questions pièges (détails géographiques ou historiques, par exemple) et favoriser celles qui font découvrir le vécu. Pour y répondre, il va falloir puiser dans ses connaissances, mais aussi dans ses facultés de projection et d'imagination.

En fonction des envies exprimées par le groupe, d'autres personnages sont explorés pour mettre en lumière toute la complexité et l'ambivalence des relations humaines.

1994 : des réfugiés traversent le pont de Ruzizi vers Bukavu (© UNHCR/H.J.Davies) : http://www.unhcr.ch/french/pubs/rm110/fm11002.htm

« Je pars ou je reste ? »

Le local est divisé en deux zones délimitées par une ligne tracée sur le sol. Chaque extrémité représente une position radicale (Je pars/Je reste). Des situations vont être énoncées une par une et les participants devront chaque fois prendre position sans se justifier ; ils peuvent nuancer leur choix en occupant une place intermédiaire.

Choisir des situations susceptibles de créer un trouble affectif.

Exemples :

- Vous êtes biochimiste et vous estimez que votre valeur est peu reconnue en Belgique. On vous propose un gros contrat aux États-Unis pour travailler sur des armes chimiques.
- Vous êtes épris d'une jeune fille musulmane d'origine turque. Votre famille, catholique et ghanéenne et vivant en Belgique, n'accepte pas cette union. Elle a une proposition de travail en Turquie et vous propose de l'accompagner.
- Vous êtes footballeur argentin. On vous propose de venir jouer (et donc vivre) à Anderlecht...
- La centrale nucléaire qui se trouve à 60 km de l'endroit où vous habitez est défaillante. Un mouvement écologiste a mesuré un taux de radioactivité nuisible pour la santé jusqu'à 200 km autour de la centrale...
- Vous êtes une jeune fille de 20 ans et vous habitez dans un petit village pauvre de Malaisie. Dans un journal, vous avez trouvé une petite annonce : homme de 60 ans, vivant en Belgique, cherche à se remarier.
- Depuis de nombreuses années maintenant, des massacres sont perpétrés dans votre pays, sans que le gouvernement réussisse à maîtriser la situation. Votre famille a déjà perdu 5 personnes.
- Vous êtes enseignant, votre passion est de conduire les enfants à raisonner et à avoir un regard critique. Mais le régime politique de votre pays ne permet pas d'exprimer son désaccord, vous risquez la prison à vie...

Juste avant le départ

Mise en situation : quelqu'un a décidé de quitter son pays. Choisissez une situation bien précise et ses circonstances puis préparez une saynète illustrant les moments qui précèdent le départ (quelques jours avant, quelques heures... au choix).

Chaque groupe prépare pendant une dizaine de minutes puis les saynètes sont jouées. Ensuite, chaque groupe retravaille pendant 8 minutes afin de réduire la durée de la scène à 1 minute, avec la consigne suivante : tous les éléments importants de la première scène doivent s'y retrouver. Jeu. Retravail pour la réduire à une image fixe, sans parole, avec les mêmes consignes.

L'obtention d'un permis de séjour

Mise en situation : « Vous êtes dans la file devant l'Office des Étrangers. Vous venez demander un permis de séjour. Vous devez l'obtenir à tout prix. Les guichets ouvrent dans 5 minutes. Préparez-vous... »

Dans le local : trois tables derrière lesquelles se trouvent des « fonctionnaires ». Dès le premier contact, c'est la surprise générale : les personnes se trouvant derrière ces guichets parlent chacun une langue différente, a priori pas ou peu connue des jeunes, et certaines ne sont pas spécialement accommodantes !

Encourager la recherche de stratégies différentes.

Partage du vécu avec les animateurs, qui peuvent aussi apporter un témoignage personnel.

Christine Partoune
Institut d'Éco-Pédagogie (04/366 38 18)
Service de didactique de géographie,
Université de Liège (04/366 53 24)

Références pédagogiques :
Les fiches d'activités « Enracinement » et « Déracinement » disponibles sur Internet :
http://www.ulg.ac.be/geoeco/lmg/competences/activites/enrac.html
http://www.ulg.ac.be/geoeco/lmg/competences/activites/deracinement.html

Une formation animateur-nature

Chaque année, Nature et Loisirs organise une formation pédagogique dans le domaine de l'ErE et plus particulièrement relative à la Nature, à Pâques et dès cette année début juillet.

Son objectif prioritaire est de former des jeunes déjà introduits dans le monde de l'animation (Hautes Écoles pédagogiques, brevets d'animateurs, ou autres...) pour encadrer des stages nature au sein de Nature et Loisirs. Cette formation (six jours bien remplis et en internat) remporte de plus en plus de succès. Elle accueille aujourd'hui un public mélangé, constitué de jeunes et de professionnels (animateurs de centre de découverte, enseignants, éco-conseillers, etc.).

Ce stage est actif, concret, vivant, immersif, créatif dans la nature et dans le groupe. Il conduit à vivre des situations spontanées, des dispositifs à défis variés, qui sont ensuite décortiqués et analysés collectivement permettant compréhensions et réactions : tout des supports pour réfléchir à l'enfant et à ses propres attitudes.

Immersion et cuisine en pleine nature lors de la formation à Pâques.

Le stage comporte une journée avec des enfants. Les animations sont préparées et vécues, puis partagées et analysées. Elles constituent un nouveau ferment à la construction de son savoir-faire pédagogique.

Les contenus matières se retrouvent en support ou en pointe, suivant les moments, mais toujours insérés dans des dispositifs pédagogiques formatifs.

Le stage développe petit à petit une démarche pédagogique.

La rupture du début du stage permet de faire de la place dans nos raisonnements, écarte les schémas tout faits, puis, c'est la construction, étape par étape, dans l'esprit du constructivisme.

Jacques Roskam
Formateur à Nature et Loisirs

Des formations d'animateurs nature

- La formation d'animateur-nature est organisée chaque année par **Nature et loisirs** à Pâques et en juillet. Résidentiel, 6 jours, pour jeunes ou adultes ayant une expérience en éducation. Elle permet notamment d'animer des stages d'été à N & L (voir présentation ci-dessus). Nature et Loisirs propose aussi une formation d'animateur de base, en trois ans, comprenant un stage pratique, avec un brevet à la clef. Nature et Loisirs, Jacques Roskam, Ferme de l'Abbaye, 24 avenue Speeckaert, 1495 Villers-la-Ville (071/87 71 01). E-mail : nature.et.loisirs@skynet.be

- L'IEP – **Institut d'Éco-Pédagogie** propose, entre autres, des journées de sensibilisation et des stages de formation thématique en pédagogie de l'environnement, ainsi que des formations à la demande. Du Ve 17 au Di 19/11, un stage résidentiel « Adaptation » est organisé à l'Auberge Simenon à Liège pour ceux et celles qui sont disponibles pour une démarche de développement personnel croisée à un questionnement sur notre monde et sur notre métier d'éducateur. Prix : 3400 FB. Inscriptions avant le 3/11/2000.
IEP, Sart-Tilman B22, 4000 Liège (04/366 38 18).
E-mail : ee-iep@guest.ulg ac.be

- *Nouveau dès septembre 2000* : **Formation d'Animateur Nature et Environnement** en un an, temps plein, enseignement de promotion sociale. Cette formation, est axée sur les démarches actives, les approches systémiques, le travail d'animation et de développement de l'imagination, de la créativité, de l'expression et de la citoyenneté des jeunes. 3 stages pratiques au programme : un stage d'observation ; un stage participatif d'animateur ; un stage à responsabilité d'animateur. Certificat de qualification d'animateur nature et environnement délivré. Conditions d'admission : avoir 18 ans au moins, avoir obtenu le certificat d'enseignement secondaire inférieur ou réussir un examen d'entrée.
En partenariat avec le Service de la Jeunesse de la Province de Liège et l'IEP. École des Femmes Prévoyantes Socialistes de Seraing, 54 rue N. Fossoul, 4100 Seraing (04/338 47 04 – F : 04/223 06 09).

- Dans le cadre des formations de **Guide-nature** :
  - **Éducation-Environnement** propose un module pédagogique avec la collaboration de l'IEP. La formation se déroule à Liège et au Mont-Rigi (20 samedis + 1 WE) à partir de septembre.
Éducation-Environnement, Sart-Tilman B22, 4000 Liège (04/366 38 57). E-mail : ee-iep@guest.ulg.ac.be

  - Les **Cercles des Naturalistes de Belgique** proposent depuis peu un module supplémentaire pédagogique. Cette formation est proposée en des lieux et des rythmes différents : Vierves-sur-Viroin (10 WE) débute en février 2001 ; Bruxelles (20 samedis + 1 WE) débute en octobre 2000 ; Neufchâteau (2x1 semaine + 2 WE) débute à Pâques 2001 ; Bon-Secours (20 samedis + 1 WE) débute en février 2001.
CNB, 21 rue des Écoles, 5670 Vierves-sur-Viroin (060/39 98 78).

Vous pouvez également consulter sur le site du Réseau IDée, la banque de données http://www.reseau-idee.be/gd_public/index.htm, qui renseigne un panel de formations en éducation à l'environnement, ainsi que l'agenda http://www.reseau-idee.be/agenda/index.htm qui informe aussi sur les nombreuses opportunités de stages organisés de manière occasionnelle.

Chez Copain Nature

Chez Copain Nature, Dimitri et Catherine essayent de raviver un instinct perdu tout au fond de notre mémoire collective : l'intime conviction que nous appartenons, en tant qu'être humain, à la nature qui nous entoure.

Tom-Til-Brac, petit farfadet espiègle, accompagne toutes les animations de Dimitri. Sur le mode de l'imaginaire, qui emmène d'emblée les enfants dans un monde de rêves, Dimitri organise plein d'ateliers ludiques dont il a mis au point, patiemment et avec un cœur grand comme ça, le matériel didactique : peu à peu il s'est constitué un équipement très complet et souvent de très belle qualité car il a notamment fait appel à une dessinatrice dont les dessins animaliers sont splendides.

Des animations nature

C'est à l'étang de Renipont, à Ohain, qu'il a déposé ses pénates. L'endroit est charmant et bucolique à souhait. Les enfants se rencontrent autour de jeux d'association et de coopération grandeur nature : on joue à « je suis un animal » pour apprendre la chaîne alimentaire; on caresse des rapaces, on fait appel à tous ses sens, on crie comme le coucou, on approche à pas de loup pour voir sans être vu, on construit sa cabane, on réalise une palette d'artiste avec les couleurs de la nature, on constitue sa boîte à trésors avec des plumes, des graines, des noyaux, des feuilles, des gales, des...

La mare focalise toutes les attentions; que mangent les chouettes et les hiboux? À quatre pattes dans les herbes hautes, munis d'une loupe, les enfants découvrent un monde microscopique insoupçonné : un monde sans merci où prédateurs et proies s'agitent à cent lieues de notre monde de géants.

Des raids d'orientation

Pour les plus grands de 8 à 10 ans, Copain Nature a prévu un raid d'orientation de 15 km où il faudra trouver le logo de la sorcière qui, tout au long du parcours, lancera des défis. Heureusement, au moyen d'un lecteur de CD baladeur, les enfants seront aidés par Tom-Til-Brac. « Derrière toi, reconnais-tu le vieux moulin? Et bien, vas dans cette direction jusqu'à l'oratoire en pierre au croisement du chemin. Là tu trouveras le défi que te lance la sorcière ». 15 km c'est vite passé quand on vit une telle aventure!

Art et nature

Dans un autre registre, Dimitri et Catherine tentent également de marier art et nature. Ils collaborent avec le centre d'art contemporain et la maison des artistes de Bruxelles qui leur prêtent une malle pédagogique avec laquelle ils éveillent les enfants à la créativité. Les jeunesses musicales accompagnent aussi Copain Nature lors des stages d'été : l'occasion pour les enfants d'exprimer leur sens de la musique et du rythme avec des éléments trouvés dans la nature.

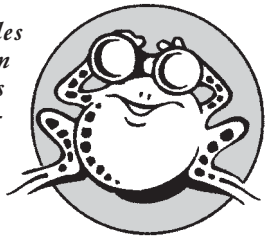
Mon souhait à moi, c'est celui-ci : que le plus d'enfants possibles deviennent copain-nature après avoir vécu une merveilleuse aventure avec Dimitri, Catherine et... Tom-Til-Brac bien sûr.

Vous verrez, Dimitri et Catherine sont adorables; Tom-Til-Brac, lui, je ne l'ai pas aperçu!

Patrick Kelders

Asbl Copain Nature, 91 av. des Combattants, 1470 Bousval. Tél. 067/79 19 55

Animations pour écoles et pour enfants en périodes de vacances sur demande et inscription; stages nature, sens, art et musique (4 à 7 ans); raid d'orientation (8 à 10 ans).



L'archéoparc de Mal

À peine débarqués du car, ils se sont empressés sur les bancs de la salle de projection pour voir cette villa gallo-romaine dont on leur avait parlé à l'occasion du cours d'histoire et d'étude du milieu. « Ils », ce sont les enfants de l'école communale de Bouge venus visiter l'archéoparc de Malagne.

Après une courte explication sur les origines des fouilles, un film vidéo reconstitue les bâtiments tels qu'ils devaient être au IIe siècle de notre ère. Plongés 2 000 ans en arrière, les élèves se rendent ensuite, sous la conduite d'une guide animatrice, sur le site : découverte d'un bas fourneau destiné à produire du fer et d'un four à pain en argile, recréés par les archéologues qui collaborent à la mise en valeur de l'archéoparc. Explications sur la construction d'habitations en torchis et en pisé au moyen de branchages de noyer et d'argile mélangée à de la paille.

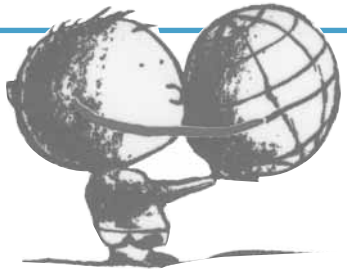
Rencontre avec les animaux de l'exploitation, car une villa du temps des Romains, c'était avant tout une ferme : races rustiques de moutons gaulois et romains et, dans un bâtiment entièrement refaçonné à l'image de ce que les fouilles permettent de suggérer, races rustiques de vaches dans un décor pour le moins ancestral!

Mais c'est l'âne de l'étable qui a toutes les faveurs des enfants.

En route pour la villa proprement dite dont il ne reste plus que les soubassements.

Ici la cave, éclairée par les lampes à huile dont on aperçoit encore les anfractuosités, où sont entreposées les réserves de nourriture et les boissons. Là, les bains – ou termes pour être à la page – avec les vespasiennes collectives où les habitants avaient, semble-t-il, l'habitude de débattre, ce qui fait beaucoup rire les enfants.

En rentrant, les élèves sont invités à se regrouper par petits groupes pour enta-



HOUTOPIA

ou les droits et devoirs de l'enfant

Tout commence par un tourbillon d'images et d'émotions. Sur cinq écrans géants, les enfants de 3 et 4e primaire de l'école de Florenne assistent à une projection mettant en scène les droits des enfants au travers de la vie d'un cirque.

Thème de la santé

Images fortes. Images rigolotes. Sans cesse, on passe du rire à la révolte. Enfants qui jouent. Enfants qui meurent de faim. Contrastes terribles.

Thème de la tolérance

La bêtise et l'intolérance mènent toujours à la violence. Disputes entre des clowns. Les enfants rient; mais aussi, sur la rangée derrière moi : « *m'sieur, y m'embête* », « *non, m'sieur, c'est lui qui a commencé* »...

Thème de la sécurité

Violences. Guerres. Massacres. Génocides. Les images, hélas, ne manquent pas. Horreur d'une réalité banalisée.

Thème de l'environnement

Alternance d'images belles, lumineuses, sereines et d'images négatives qui font peur : marées noires, pollutions des villes, pluies acides...

Plaidoyer pour un environnement sain. Sensibilisation des enfants à la gestion responsable de la Terre.

Le film s'achève. Les enfants sont un peu étonnés de ce qu'ils ont vu. À vrai dire, je suis un peu sceptique de l'impact du montage sur des enfants de 8 et 9 ans. J'en fais part à l'animateur qui me répond : « *8/9 ans? Aucun problème; on fait voir le film aux enfants de maternelle* ».

Mais ce qui va suivre me convaincra

Deux groupes se forment. Le contact établi est direct, concret. Quelques phrases, les enfants sont conquis, on peut commencer...

« *Mais d'abord, les enfants, qu'est-ce que vous avez retenu du film?* »

C'est au tour des petits d'exprimer le regard qu'ils portent sur ces images contrastées. Et tout ressort. « *Violence, haine, disputes, pollutions, guerres, famines. Clowns, acrobates, chevaux, rivières... Oui, c'était drôle et triste à la fois.* »
Un échange de points de vue. Rapide mais – c'est certain – tout, ou presque, est assimilé!

Houtopia c'est d'abord une grande maison de l'expérimentation et de la découverte. Dans le temple des sensations, chacun à son rythme touche, palpe, sent, renifle, perçoit, écoute. Boîtes à odeurs, objets cachés, illusions d'optique, concert d'objets insolites et j'en passe.

Et toujours cette extraordinaire présence de notre animateur.

Nous parvenons maintenant au temple de la cigogne noire. « *Quel est cet animal les enfants? Une Cigogne? Non. Une Cigogne noire. Savez-vous où elle habite? Ah! Et c'est quoi ça migration? Et qui peut me dire pourquoi les cigognes s'en vont et reviennent?* »

Les enfants, immergés dans le jeu, écoutent et répondent. Tout faux. Tout juste. Qu'importe, on est là pour apprendre en jouant.

Mais ils trépignent, impatients d'entrer deux par deux dans le temple. Pour passer d'une chambre à l'autre, il faut que le rouge passe au vert. Seule solution : pousser sur le bouton correspondant à la bonne réponse. Chaque petite pièce, merveilleusement décorée, est tapissée de dessins (ceux de Gérard Jadoul) qui illustrent les péripéties de la Cigogne noire tout au long de son périple. On court, on crie, mais quoi? On s'amuse.

Petite évaluation à la sortie : non, personne n'a vu la sauterelle; elle faisait pourtant bien 1 mètre sur 1 mètre! Apprendre à re-gar-der autour de soi!

Passons à la suite. On pénètre dans le corps humain par la bouche béante d'un drôle de bonhomme qui ressemble furieusement à notre animateur.

Les dents, le tube digestif, l'estomac, les intestins.
La visite est instructive autant qu'amusante. L'humour de notre accompagnateur n'y est pas pour rien il est vrai.

« *Allez, hop, les enfants, vous pouvez maintenant rejoindre la plaine de jeux; mais... sans courir!* »

Aussitôt, la petite bande s'échappe par... le bout de l'intestin... en courant!

Bon, et puis, pour le reste, vous irez voir vous-mêmes!
Un petit conseil tout de même : demander l'accompagnement d'un animateur, c'est encore plus super cool!

P. K.

Houtopia, 17 place de l'Église, 6660 Houffalize. Tél. 061/28 92 05. Fax : 061/28 96 50.

agne

mer un jeu de questions-réponses au cours duquel ils apprendront à manipuler une borne interactive, à fouiller dans le sable à la recherche de fragments de poteries, à dater d'anciennes pièces de monnaies et à reconnaître l'alimentation des habitants de nos régions au travers des restes de noyaux, graines et carcasses d'os de poissons.

À chaque tranche d'âge, une série d'animations est proposée : atelier de poterie, atelier de vannerie, jeu des productions de la ferme, atelier teinture, atelier pain, jardin des plantes, sentier nature, etc.

Une journée « dépoussiérante » dans un site splendide à la découverte de nos origines.

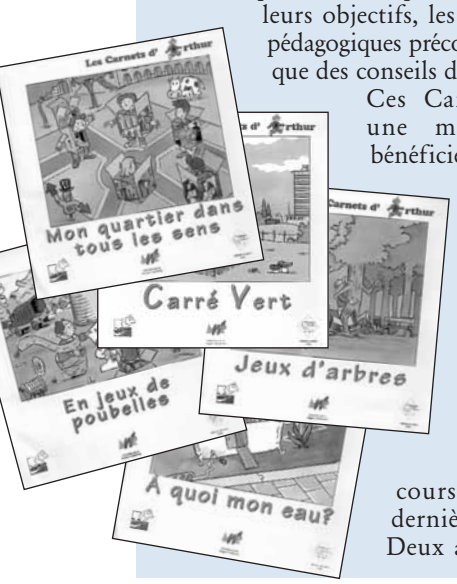
P. K.

Archéoparc de Malagne, 5580 Rochefort. Tél. 084/22 21 03.
Animations pour enfants de 3 à 5 ans, 6 à 11 ans, 12 à 14 ans. Adultes : visites guidées sur demande.

Les Carnets d'Arthur

Nature et Loisirs, Éd. Région wallonne

Les voilà enfin! Anciennement édités à destination des enfants schaerbeekois, les voilà revus, rafraîchis, égayés et adaptés aux publics d'enfants de 5 à 8 ans de tout milieu, de toute culture. Arthur est toujours là écrivant une lettre aux enfants pour introduire chacun des thèmes : *Carré Vert*, *Jeux d'arbres*, *Sous les pavés... la terre*, *À quoi mon eau?*, *Mon quartier dans tous les sens*, *En jeux de poubelles*. Dans le carnet « Introduction », les enseignants comprendront l'esprit des Carnets, leurs objectifs, les démarches pédagogiques préconisées ainsi que des conseils d'utilisation. Ces Carnets sont une manière de bénéficier des fruits de l'expérimentation en ErE menée par l'équipe pédagogique de Nature et Loisirs au cours de ces 15 dernières années. Deux axes y sont mis à l'honneur simultanément : des perspectives éducatives et pédagogie et environnement. Les perspectives éducatives visent un développement de la personne : « Moi, j'apprends à construire avec les autres », « Moi, je suis un vrai découvreur », « Moi, je grandis chaque fois qu'on me laisse me débrouiller », etc. L'approche environnementale s'inscrit dans une approche globale des concepts abordés (communauté, interdépendance, adaptation, énergie, cycles, changement) et ceci par une approche graduelle, diversifiée, alternant dynamiques individuelles et collectives, dans des approches sensorielles, affectives et ludiques. Le tout ponctué de recherches cognitives et de transmissions de savoir. Pour chaque thème : un carnet. À chaque fois une trame que l'enseignant utilisera à son gré, de A à Z ou en picorant les idées qui lui plaisent! Le tout est écrit dans un langage agréable, concret et illustré. Ca va faire un grand souffle d'ErE chez les 5-8 ans!



La série des Carnets d'Arthur est disponible gratuitement à la DGRNE, Direction Générale des Ressources Naturelles et de l'Environnement en Région wallonne, Service Documentation, 15 avenue Prince de Liège, 5100 Jambes (081/33 51 49). N° Vert : 08001/1901.

Les fourmis au secours de la forêt

L'École de la Nature, Série verte, Office National des Forêts (France), 1999

Dixième de la série, après « Quel est cet oiseau? », « Traces et indices d'animaux », etc., ce numéro sort des sentiers battus en se consacrant à la fourmi et son rôle, peu connu, dans l'équilibre de la forêt. Ce livret de 54 pages se présente comme un manuel dont le fil conducteur est une histoire où explications sur les caractéristiques de la fourmi et son mode de vie sont ponctuées de « questions-réponses ». Très joliment et utilement illustré en noir et blanc, on en ressort instruit, averti et charmé par les personnages dessinés. Pour enfants maîtrisant la lecture, familles, enseignants et animateurs. À utiliser sur le terrain et en classe.

Office National des Forêts, La forêt en livres, 2 avenue de Saint-Mandé, F-75570 Paris cedex 12 (0033/1 40 19 58 82). En ligne avec paiement à distance : www.onf.fr (rubrique La boutique ONF). 15 FF + 25 FF (frais de port).

Vu, un outil pour découvrir la ville

Voici une méthode originale d'approche du quartier basée sur la photographie et les couleurs. Elle a été élaborée par Charlyne Misplon, plasticienne, sous l'impulsion de View-Finder asbl et avec la collaboration de Patrimoine à Roulettes asbl. Elle a pu être expérimentée avec des classes de 5 et 6es primaires (École de la Reine à Bxl) et la section normale de la HE Fransisco Ferrer, dans le cadre de la campagne des Sens du Patrimoine initiée par la Fondation Roi Baudouin. Il en ressort une mallette pédagogique qui contient les indispensables appareils photographiques, des documents de références, une bibliographie et des fiches d'exploitation pédagogique. Au cours des activités proposées, l'enfant, dès 5 ou 6 ans, aura l'occasion de se familiariser avec la « prise de vue », il coordonnera ses mouvements pour utiliser l'appareil photographique, posera un regard sur son quartier, ses couleurs, créera des images, sélectionnera des épreuves, assemblera son album... Dès 11/12 ans, l'élève observera son quartier plus en détail, s'orientera et utilisera l'appareil photographique pour une découverte du patrimoine urbain.

Prix : 300 FB/1 à 3 jours ou 1 200 FB/semaine. Assurance : 300 FB/1 à 3 jours. Contact : Charlyne Misplon (02/538 69 60). Stage accompagné d'une animatrice : 1 200 FB/jour.

ORISSA express, à la découverte du Riz

Les Magasins du Monde Oxfam

Une série d'outils pédagogiques autour du riz destinés à l'enseignement secondaire, aux jeunes et adultes sont produits et diffusés par les Magasins du Monde Oxfam. L'objectif est de sensibiliser à la condition des millions de petits producteurs dans les pays du Sud et de ces populations dépendantes de cet aliment de base. En parallèle, les M. du Monde font campagne pour changer les règles du commerce, résister face aux multinationales de l'agro-business, soutenir des initiatives populaires et promouvoir un commerce équitable, notamment par la vente du riz « Hom Mali ». Un bus « Orissa express », nous plongeant dans l'univers d'un village indien, parcourt : Libramont (22/7), La Marlagne (17-19/8/2000), Namur (1-3/9), Bruxelles (4-9/9), Liège (11-16/9), Marche (18-23/9), Charleroi (15-30/9), Braine-L'Alleud (2-3/10), Uccle (4/10) et Nivelles (5-7/10).

Outils disponibles : une exposition de 12 affiches « *À la découverte du riz* »; un module « *Monsanto* » de 9 panneaux; un livre d'I. Delforge « *Nourrir le monde, pas l'agro-business, le contre-exemple de Monsanto* » (295 FB); une vidéo d'animation « *Quand on sème, c'est pour la vie* » (15 minutes, guide d'exploitation); une vidéo documentaire « *À la découverte du riz* » (12 minutes, 620 FB) et des fiches « Méthodologie autour du bus Orissa Express » (pour enseignants de géographie particulièrement).

Denis Clérin, Magasins du Monde Oxfam, 7a Rue Michiels, 1180 Bruxelles (02/332 01 10).
E-mail : mdm.oxfam@ngonet.be

L'éco-consommation sur tous les tons...

Pour les enseignants, animateurs, éducateurs et éco-conseillers, cinq panneaux didactiques sous forme de posters réalisés par le Réseau Éco-consomation, offrent une base de réflexion sur des choix plus respectueux de l'environnement et de la santé dans la vie quotidienne. Les deux

premiers panneaux comparent les différents modes de consommation : hier, aujourd'hui et ce qu'ils devraient être dans le futur. Les deux panneaux suivants permettent de comparer deux maisons, avec et sans éco-comportements. Le dernier panneau présente une série de conseils pratiques. Un carnet pédagogique accompagne l'exposition, il propose une série de conseils pratiques et d'informations, des activités et petits jeux, ainsi que des ressources pédagogiques.

Le jeu des cinq posters et le guide peuvent être obtenus gratuitement au service documentation de la **DGRNE, Région Wallonne (081/33 51 49)**.

Rendez-vous également sur le site du Réseau Éco-consommation pour y trouver des dossiers d'actualité tels que l'eau ou le compost (conseils pratiques, articles en ligne, liens vers d'autres sites), les publications du Réseau, l'accès à une centaine de fiches conseils du Réseau Éco-consommation, etc. : http://www.ecoconso.org/

Réseau Éco-consommation : **071/300 301** – tous les matins de 9 h 30 à 13 h 30.

Question d'environnement ? Info-Environnement répond

Depuis 10 ans, le service Info-Environnement de l'IBGE, Institut Bruxellois pour la Gestion de l'Environnement, répond aux questions des Bruxellois soucieux de s'informer ou de poser des gestes concrets en matière de gestion de l'environnement. Le service édite une série de dépliants pratiques. Parmi les dernières parutions, signalons : « *Déchets : la seconde main c'est plus malin !* », textiles, appareils électriques et électroniques et autres objets de votre vie quotidienne en état acceptable sont récupérables pour être réutilisés par quelques associations du secteur de l'économie sociale ; « *Dites non aux sacs jetables* », des alternatives pour éviter le gaspillage et les problèmes d'environnement liés à l'usage non réfléchi des sacs plastiques, etc. Citons également la diffusion de la brochure pédagogique « *Aidons la terre à respirer* » sur la prévention des déchets dans les écoles. « *Le nettoyage à sec* » et « *Les stations service* » sont deux brochures plus techniques à destination des professionnels et qui intéresseront également l'enseignement technique et professionnel.

IBGE, 100 Gulledelle, 1200 Bruxelles. Service Info-Environnement : 02/775 75 75. E-mail : info@ibgebim.be

En bref :

Saka Saka, magazine humanitaire des jeunes édité par MSF (à partir de 12 ans). Droits de l'Homme, Droit à la santé et lutte contre toute forme d'exclusion, sont les thèmes de ce magazine basé sur le vécu d'autres adolescents de par le monde. Disponible par abonnement : 954 FB (4 Nos, 1 CD, 13 musiques du monde). Médecins Sans Frontières (02/474 74 74).

Chère eau, dernier numéro de la revue des Amis de la Terre (no 58/2000) sur cette eau que l'on boit, son prix, son coût environnemental, sa potabilisation... (081/40 14 78).

Déjà 37 thématiques parues dans *Symbioses* !

❑ no 11 : **Déchets** (copies 60 FB) ❑ no 12 : **Eau** (80 FB) ❑ no 13 : **Classes de découverts/cartable vert** (60 FB) ❑ no 14 : **Environnement et développement** (80 FB) ❑ no 15 : **Milieu urbain** (copies 60 FB) ❑ no 16 : **Milieu rural** (copies 60 FB) ❑ no 17 : **Éco-consommation** (copies 60 FB) ❑ no 18 : **Découverte de la nature** (copies 60 FB) ❑ no 19 : **Rencontres européennes** (80 FB) ❑ no 20 : **Formations et métiers** (copies 60 FB) ❑ no 21 : **Pollution** (copies 60 FB) ❑ no 22 : **Eau** (80 FB) ❑ no 23 : **Littoral** (80 FB) ❑ no 24 : **Vélo** (80 FB) ❑ no 25 : Nature en cage (80 FB) ❑ no 26 : **Alimentation** (80 FB) ❑ no 27 : **Publicité verte, Pub à l'école** (80 FB) ❑ no 28 : **Énergie** (80 FB) ❑ no 29 : **Art et Environnement** (80 FB) ❑ no 30 : **Éco-tourisme** (80 FB) ❑ no 31 : **Patrimoine** (80 FB) ❑ no 32 : **Propreté publique** (80 FB) ❑ no 33 : **Internet** (80 FB) ❑ no 34 : **Opération Sources** (100 FB) ❑ no 35 : **Audit environnemental** (100 FB) ❑ no 36 : **Mobilité** (100 FB) ❑ no 37 : **Forêt** (100 FB) ❑ no 38 : **Animation** (100 FB) ❑ no 39 : **Agriculture et Alimentation** (100 FB) ❑ no 40 : **Développement durable** (100 FB) ❑ no 41 : **Prévention des déchets** (100 FB) ❑ no 42 : **Parcs et Jardins** (100 FB) ❑ no 43 : **Patrimoine** (100 FB) ❑ no 44 : **Cadre de vie et participation** (100 FB) ❑ no 45 : **Environnement et Santé** (100 FB) ❑ no 46 : **Habitat écologique** (100 FB) ❑ no 47 : **Migrations** (100 FB).

À paraître – no 48 : Mesurons les pollutions.

❑ Abonnement, 4 numéros l'an (400 FB).
❑ Guide 50 outils pour l'éducation à l'environnement à l'école primaire (150 FB+ port).

Pour vous procurer un numéro de *Symbioses*, un abonnement ou un guide 50 outils, deux possibilités :

❦ Verser directement le montant sur notre compte avec les mentions utiles : numéros choisis de « *Symbioses* » et/ou « Guide 50 outils ». Pour recevoir régulièrement *Symbioses* (trimestriel, un an) : verser 400 FB avec la mention « Cotisation *Symbioses* ».

❦ Renvoyer ce bon par courrier ou par fax en cochant les mentions utiles et en indiquant :

Nom et prénom : .....

Fonction : .....

École/organisation : .....

Adresse : .....

Localité : .....

Code postal : ..... Téléphone : .....

E-mail : .....

Je verse à ce jour la somme de ..... FB sur notre compte du réseau IDée

Je souhaite une facture ❑ oui ❑ non

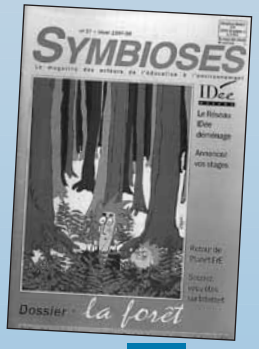
Date ..... Signature :

Compte no 001-2124123-93

La commande sera expédiée dès réception du paiement.

Bon de commande également disponible séparément au Réseau IDée, 47 rue des Deux Églises, 1000 Bruxelles (Tél. : 02/286 95 70 – Fax : 02/286 95 79 – symbioses@reseau-idee.be).

Commandez **Symbioses** *depuis notre site Web :* ***www.reseau-idee.be***



Stages d'été

L'agenda des stages « Environnement et Nature été 2000 » offre un large éventail de stages d'été. Programme disponible sur demande au 02/286 95 70. Propositions supplémentaires:

Ateliers nature
Animations enfants, parents admis! Plaines de jeux sur le thème de la nature. En juillet et août, tous les Me de 10 à 16h au Centre Nature de Botrange, 131 route de Botrange, 4950 Robertville. Calendrier des manifestations gratuit sur demande (080/44 03 00).

Stage à la ferme
En juillet et août, pour les 6-12 ans : fabrication de pain, découverte nature, soins aux animaux, etc. Externat (de 9h à 16h). 2500 FB/ semaine. Ferme des Enfants, 48 Vieille Voie des Tongres, 4000 Liège (04/224 13 24).

Éveil à la nature
Du Lu 10 au Ve 15/7, pour les 12-14 ans, du Lu 24 au Ve 28/7, pour les 8-11 ans, du Lu 7 au Ve 11/8, pour les 5-7 ans. Jouer, sentir, créer, observer, expérimenter pour comprendre la nature. En collaboration avec Éducation-Environnement. Externat (de 9h à 16h). 2500 FB/ semaine. Les Tawes asbl, 167 rue Fond des Tawes, 4000 Liège (04/227 58 53).

Dauphins et baleines
Du Ve 4 au Ve 11/8, Le Baluchon organise comme chaque année une croisière à la découverte des dauphins et des baleines en liberté en Méditérannée (071/300 300).

Les Amis de la Terre
Du Sa 5 au Je 10/8, pour les 6-12 ans, au Domaine Provincial de Chevetogne. Stage « Découverte Nature », 5600 FB. Du Lu 17 au Ve 21/7, pour les 16-77 ans, « Plantes sauvages », 9500 FB. Du Lu 31/7 au Ve 4/8, pour les 13-16 ans, « Photo vidéo nature », 5500 FB. Les Amis de la Terre (081/40 14 78).

Nature et Théâtre en Gaume
Du 21 au 25/8, pour les 9-12 ans, à Chassepierre. Créativité et découverte nature. 4900 FB, internat. Découvertes essentielles (071/84 46 61).

Stage d'entomologie et d'arachnologie
Du Me 23 au Ve 25/8, à partir de 12 ans, à la maison Janmoulle, 3 Drève des Volubilis à Watermael-Boisfort. Prix: 2000 FB, externat (9h30 à 16h30). Société royale belge d'entomologie, Isabelle Coppée (02/627 43 21).

Découverte du terril et mystère des fossiles
Le Me 30 et Je 31/8, pour les 5-14 ans. Promenade découverte du terril et recherche de fossiles. Prix : 1200 FB, externat (9h à 16h30). Environnement et Découvertes asbl, 63 rue des Robiniers, 7024 Ciply (065/84 02 80).

Activités

Découvrir Bruxelles à vélo!
Tout l'été: 18 thèmes de vélotours. Programme ou à la carte. 1/2 journée 300 FB/pers. ou 1 journée 400 F/pers. Pro Vélo (02/502 73 55).

Portes ouvertes des jardins et habitats nature

Demandez le calendrier (activités et adresses utiles) pour découvrir des lieux magiques cet été en Wallonie et à Bruxelles en envoyant 4 timbres à 17 FB à Nature et Progrès, 520 rue de Dave, 5100 Jambes (081/30 36 90).

Plus beaux villages de Wallonie
Promenades guidées tous les dimanches d'avril à septembre 2000. 80 FB/pers. Les plus beaux villages de Wallonie (T/F: 081/40 32 08).

Promenades familiales à Botrange
Tous les Je, de 14 à 17h, promenade guidée dans les Hautes-Fagnes. Tous les Sa et Di, de 14 à 17h, programme varié. Centre Nature de Botrange, à 4950 Robertville. Calendrier des manifestations gratuit sur demande (080/44 03 00).

Promenades nature 2000
Le Di 10/9 à 9h, observation du passage des premiers migrateurs (cimetière d'Anderlecht). CCN Vogelzang (02/640 19 24).

Fête du Goût et de la Nature
Les Sa 9 et Di 10/9, au Château de Seilles à Andenne. Expositions, produits du terroir, visites guidées, ateliers pour enfants,... asbl Mieux vivre (Mr Abraham, 085/82 61 66).

Journées du Patrimoine
En Wallonie, les Sa 9 et Di 10/9, sur le thème. « Itinéraires au fil de l'eau », 700 activités, une centaine d'animations, expositions et visites de nombreux ouvrages d'art, écluses, barrages, petites industries, jardins, parcs ... Programme (gratuit) disponible dès le1/7 (à partir du 15/7 dans les offices du tourisme et à partir du 16/8 dans les gares et à la FNAC). DGATLP, Nicole Plumier (081/33 23 84) et au tél. vert de la région wallonne (08001/1901).

À Bruxelles, les Sa 16 et Di 17/9, « 100 ans d'architecture et d'urbanisme 1900-2000 ». Une centaine de lieux, plusieurs animations et circuits. Différents points d'info dans Bruxelles. Catalogue disponible fin août, auprès du Service des Monuments et des Sites, à la FNAC, dans les administrations communales, à l'OPT et la TIB. Service des Monuments et des Sites de la Région de Bruxelles-Capitale (02/204 14 20).

Concours de mycologie
Le Sa 21/10, pour les 8-12 ans et les 13-18 ans, membres du CEAH. L'épreuve consistera à identifier 25 espèces de champignons. Prix : 5000 FB pour chacun des 2 groupes. Inscription limite le 10/10. CEAH (Centre d'écologie appliquée du Hainaut, P. Pierart 065/37 3733).

Formations

Voir également Formations animateur Nature-Environnement p.19

Aux Rencontres pédagogiques d'été
« Le développement durable : comment l'aborder à l'école ? », du Ve 18 au Di 20/8. Pour enseignants du secondaire. « Pour une éducation à l'environnement », du Lu 21 au Me 23/8. Pour enseignants du secondaire et du supérieur pédagogique de tous niveaux. « Le patrimoine comme sur des roulettes », du Lu 21 au Me 23/8. Pour tout enseignant ou éducateur ou animateur désirant développer des démarches actives de sensibilisation au patrimoine. Prix par stage: de 4000 FB à 5000 FB (formation), 1500 FB (frais de pension). Au Centre Culturel Marcel Hicter, la Marlagne, 5100 Wépion. Confédération Générale des Enseignants (02/218 34 50).

5e université d'été des formateurs d'adultes
Du Lu 21/8 au Ve 25/8, à Charleroi et du 28/8 au 1/9 à Mons. « Vers de nouveaux espaces formatifs ». Technologies de l'information et de la communication jointes à l'émergence de pratiques en réseaux. Pour les formateurs d'adultes de l'ensemble de la Région Wallonne. 600FB/jour. CUNIC (071/31 46 10).

Conte toujours, tu m'intéresses!
Du Lu 21 au Sa 26/8, au Relais-Patro à Natoye. Atelier résidentiel autour de la parole du conte. Exercices individuels et collectifs, jeux littéraires et rêveries, plaisir de dire et plaisir d'entendre. 10500 FB (membres ICC), 12500 FB (non membres). ICC (Salvina Ferraro 02/230 26 06).

Bon...jour Sourire
Le Di 10/9, de13h30 à 18h: gestion de l'eau de pluie dans la maison. Le Di 17/9 de 13h30 à 18h: énergies alternatives, le photovoltaïque pour habitat isolé. Formation pratique et théorique. *Formations à la demande* toute l'année sur l'écocivisme au quotidien, l'habitat autonome. Pour adultes, enfants, associations. *Formation d'éducomposteurs* au sein des communes: pratique du compostage et éco-consommation incluant la gestion des ressources dans l'habitat (eau, électricité, déchets,...). Bon...jour Sourire asbl, 24 rue des Trixhes, 4602 Cheratte C/O Barp Guerrino (085/ 41 12 03).

Détermination des champignons
Cours d'initation les Sa 7 et Sa 21/10 de 9h30 à 17h. Séances de détermination des Lu et Me en sept. et oct. de 19 à 21h30. Inscriptions obligatoires. Asbl Tournesol-Zonnebloem, 199 chée de la Hulpe, 1170 Bxl (02/675 37 30).

Expositions

Microscopia
Du Di 4/6 au Di 10/9, au Musée des Sciences et Techniques de Parentville, à 6010 Charleroi. Partez à la découverte de l'infiniment petit, voyagez dans le monde des animaux, des plantes et celui de la matière! Tout public à partir du primaire (071/600 300).

Exposition mycologique
Le 30/9 et 1/10, dans le cadre du week-end champignons. IDEF - Lac de Bambois (071/77 85 32).

Rencontres - forums

Rencontres École et Nature
Du Di 20 au Sa 26/8, 17e rencontres nationales françaises des acteurs de l'éducation à l'environnement en Midi-Pyrénées, sur le thème « Agriculture Environnement la part de l'éducation ». GRAINE - Midi Pyrénées (00 33 5 65 61 06 57 - Fax: 00 33 5 65 60 26 02).

Les Rencontres Écologiques d'été
Du Me 23 au Di 27/8 au Centre Nature à Borzée: une trentaine d'ateliers (alimentation, développement durable, découverte d'un terroir,...), six débats pour décloisonner les idées (transports en commun, demain, les Niouzz...), une grande conférence (Gouverner autrement ... du concept à la pratique), un Raid-Aventure décoiffant pour les 13-18 ans, des animations pour les enfants. Ecolo, REE (Sara Pochet, 081/24 23 49 - fax: 081/23 06 03).

Forums d'éducation relative à l'environnement
Forum d'échanges et d'outils pédagogiques le Me 4/10, de 10h à 16h, aux Halles-St-Géry à Bruxelles. Forum prévu également au Salon de l'Education à Namur du Me 18 au Di 22/10. Réseau IDée, Bruno Hilgers (02/286 95 70).

Foires-salons

Valériane 2000 - 16e salon international de la Bio

Les Ve 1 (de 10 à 21h), Sa 2 et Di 3/9 (de 10 à 19h), au Palais des Expositions de Namur. Le thème sera «la Terre»: l'eau, l'effet de serre... 200 FB (400 FB pour 3 jours), gratuit pour les moins de 12 ans. Nature et Progrès (Bernadette Giot, 081/30 36 90 - F : 081/31 03 06).

Milieu 2000
Les Sa 30/9, Di 1 et Lu 2/10 de 10h à 18h. Le Salon de l'environnement s'articulera autour de 7 thèmes: l'énergie, l'eau, la saveur et le bien-être, la mobilité, le bois et l'habitat, les déchets et le recyclage, la nature et le cadre de vie. Le 29/9 est réservé aux professionnels. Au Brussels Expo. Milieu. c/o Batibouw (02/663 14 00 - fax: 02/660 47 13) - Email: milieu@milieuinfo.com

Consultez également notre agenda régulièrement mis à jour sur notre site internet : www.reseau-idee.be